

RD-CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 27776 - VENDREDI 2 DÉCEMBRE 2016



Le président Ali Bongo

DIPLOMATIE

La CEEAC soutient
l'accord politique
issu du dialogue

Après avoir passé en revue le cas de la RDC, la conférence de la Communauté économique des États d'Afrique centrale (CEEAC), qui s'est tenue le 30 novembre au Gabon, a recommandé à toutes les parties prenantes au processus électoral dans ce pays d'adhérer à l'accord politique issu du dialogue. Une façon pour la CEEAC de donner son quitus à ce compromis politique qui prévoit le report de l'élection présidentielle qui devait avoir lieu fin 2016 à avril 2018.

Sur le volet sécuritaire, la Conférence a félicité les autorités congolaises pour la poursuite de la traque contre le groupe terroriste ougandais de Forces démocratiques alliées, responsable d'actes d'assassinats contre des civils dans le territoire de Beni, ainsi que pour les efforts de désarmement des FDLR et d'autres groupes armés à l'Est du pays avec l'appui de la Monusco.

Page 12

DROITS DE L'HOMME ET DÉMOCRATIE

Le Congrès américain se penche sur le cas de la RDC

Le dénominateur commun des exposés faits, le 29 novembre, devant le Congrès américain par Fred Bauma du mouvement citoyen Lutte pour le changement, Ida Sawyer d'Human Rights Watch et Tom Perriello, envoyé spécial des États-Unis dans la région des Grands lacs tient à leurs appréhensions par rapport à la gestion des droits de l'Homme et de la démocratie en RDC qui, selon eux, demeure encore volatile et confuse à trois semaines de la fin constitutionnelle du mandat présidentiel.

Les uns et les autres ont déclaré craindre des violences à une grande échelle après l'expiration du mandat de Joseph Kabila tout en gardant néanmoins l'espoir que la ligne rouge ne sera pas franchie. Aucune résolution du Congrès américain n'a sanctionné ce débat consacré plus à l'audition des intervenants.

Page 12



Le Congrès américain lors d'une plénière

EXÉCUTION DU BUDGET 2015

Des soupçons de détournement pèsent sur Matata Ponyo

Les députés nationaux mettent notamment en exergue des cas de dépassements budgétaires situés au niveau des projets d'investissement dans le secteur social. Ils ont, au cours de la plénière du 30 novembre consacrée à la reddition des comptes pour l'exercice budgétaire 2015, évoqué entre autres le cas de certains projets de construction d'écoles qui n'ont jamais été menés à terme alors que les fonds alloués ont été décaissés.

Alors que certains élus ont plaidé pour des poursuites judiciaires à l'encontre du Premier ministre sortant et certains membres de son gouvernement, ceux de la majorité par contre jugent sans objet l'incrimination de l'ex-Premier ministre estimant qu'il avait bien géré les fonds publics comme en témoigne le satisfecit que le chef de l'État lui a exprimé lors de son récent discours devant le Congrès.

Page 12



Matata Ponyo faisant son entrée à l'hémicycle du Palais du peuple

SANTÉ

L'autodépistage du VIH,
une nouvelle stratégie pour
connaître l'état sérologique

L'humanité célèbre chaque 1er décembre la journée mondiale de lutte contre le sida. Pour cette vingt-huitième édition, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) vient de publier, dans un communiqué de presse, de nouvelles lignes directrices sur l'autodépistage du VIH dans le but d'améliorer l'accès au diagnostic du VIH et son utilisation effective. Pour accélérer la lutte contre le sida, il y a des défis qui doivent être relevés, notamment le dépistage, l'accès au traitement et la prise en charge des malades. Cependant, l'insuffisance du nombre de diagnostics du VIH dresse un obstacle majeur à la mise en œuvre de la recommandation de l'OMS visant à proposer le traitement antirétroviral à toute personne séropositive.

Page 13

ÉDITORIAL

Enfin !

L'accord qui vient d'être conclu à Vienne par les pays membres de l'Organisation des pays pétroliers, la puissante OPEP, ne sonne certainement pas la fin de la crise qui frappe de plein fouet notre économie depuis des mois, mais elle a au moins l'avantage de lui donner enfin une bouffée d'oxygène. Et c'est déjà beaucoup au terme d'une année 2016 qui vit se dégrader fortement les revenus de l'Etat, les investissements publics et privés, l'emploi, la croissance, bref se distendre le tissu économique qui fait vivre chacun d'entre nous.

La hausse modérée mais bien réelle des cours de l'« or noir » sur les marchés mondiaux qui a salué la décision de l'OPEP permettra au Congo de desserrer l'étau qui l'enserme depuis des mois et c'est une bonne, très bonne nouvelle. Elle ne doit, cependant, rien changer à la politique de rigueur instaurée et suivie par le gouvernement depuis sa formation au lendemain de l'élection présidentielle.

Ceci pour au moins deux raisons que voici :

° D'abord parce que rien ne garantit que la réduction de la production de pétrole décidée à Vienne permettra de maintenir durablement le prix du baril à un niveau raisonnable sur les marchés mondiaux.

° Ensuite parce que la chute de ce même prix a amorcé chez nous un processus économique vital qui est celui du rééquilibrage des finances publiques par la diversification des ressources de l'Etat.

Parce que, dans le monde des hommes, c'est toujours des crises que naissent les grands progrès. Nous nous sommes engagés ces derniers mois, nous Congolais, dans une évolution dont le meilleur peut sortir à bref délai si du moins nous persistons résolument dans cette voie. A la sujétion que provoquait la place excessive des revenus procurés par la vente des hydrocarbures va en effet se substituer, dans les mois et les années à venir, une indépendance financière qui naîtra du développement des activités dans tous les secteurs de l'économie. Faisons en sorte que rien ne vienne freiner cette avancée décisive sur la voie du développement durable dans laquelle nous nous sommes engagés il y a près de quinze ans.

Les Dépêches de Brazzaville

CONGO-CUBA

Le président Denis Sassou N'Guesso aux obsèques de Fidel Castro

Le chef de l'Etat congolais a quitté Brazzaville le 1er décembre pour La Havane à Cuba où il participera aux funérailles du chef de la révolution cubaine, Fidel Castro, décédé le 25 décembre dernier à l'âge de 90 ans.

Le déplacement du président Sassou N'Guesso témoigne des bonnes relations de coopération, d'amitié et de solidarité qui existent entre la République du Congo et Cuba.

Pendant plusieurs décennies, les deux pays ont développé leur coopération dans le domaine de la santé et de l'éducation. Depuis les années 70 voire même 80, Cuba accueille des centaines d'étudiants congolais qui y vont parachever leurs études supérieures dans plusieurs spécialités.

Rapprochés par l'histoire et la culture, le Congo et Cuba ont lutté ensemble pour la libération des peuples sous le joug colonial, notamment en Afrique. L'on peut évoquer à titre d'exemple la participation des troupes congolaises et cubaines à l'indépendance de l'Angola en 1975.



Le président Sassou N'Guesso saluant les membres du gouvernement

Par ailleurs, le Congo accueille plusieurs coopérants cubains qui travaillent dans les hôpitaux du pays. Rappelons que le dernier séjour du président Sassou N'Guesso à Cuba remonte à l'année 2014. Au cours de ce voyage, le chef de l'Etat congolais avait eu des échanges avec le président cubain, Raul Castro.

La Rédaction

PARLEMENT

Les députés adoptent les nouvelles règles d'entrée, de séjour et de sortie des étrangers

Parmi les cinq affaires à l'ordre du jour de la plénière de la chambre basse du Parlement du mercredi 30 novembre, celle portant sur le code de la nationalité a retenu l'attention de plusieurs députés. Cette proposition de loi est une initiative du député de Madingou, Placide Moudoudou.

Placide Moudoudou est revenu sur l'historique de cette loi, en soulignant que le Congo indépendant en 1960, n'avait pas de « Congolais », étant donné qu'il n'y avait aucun texte régissant la nationalité.

C'est après réflexion que le président Jacques Opangault initia le texte dans les années 1961, dans le but de faciliter l'intégration des épouses des Congolais qui rentraient au pays. Aujourd'hui, a dit le député Moudoudou, il s'agit de revoir ou au besoin de compléter certaines de ses dispositions en vue de résoudre les épineux problèmes rencontrés dans l'application de cette loi. Le cas des couples blancs et des unions avec ou sans enfants, etc. Quant à l'affaire fixant les conditions d'entrée, de séjour et de sortie des étrangers au Congo, elle a été proposée par le sénateur Gabriel Zambila, président de la commission défense et sécurité de la chambre haute du Parlement. Il est vrai, a-t-il dit, que la loi initiale date

de près de vingt ans mais entre temps, beaucoup de choses se sont passées.

Le nouveau texte, proposé par ce dernier, permet de mieux expliquer certaines notions qui n'étaient pas tout à fait claires dans la première loi, afin de permettre sa mise en application effective. Pour Gabriel Zambila, le problème des étrangers est délicat et exige beaucoup de moyens. Au nombre des nécessités que la loi exige, il est surtout question de renforcer les capacités opérationnelles de la force publique afin qu'elle exécute à bon escient ses missions. Dans ses nouvelles dispositions, elle responsabilise les chefs d'arrondissements, de quartiers, de blocs et zones en matière d'information comme c'est le cas dans certains pays. Bref, de prendre à bras-le-corps la question d'entrée, de séjour et de sortie des étrangers au Congo.

Outre ces deux lois, l'Assemblée nationale a aussi adopté le projet de loi autorisant la ratification de la convention sur la sécurité du personnel des Nations unies et du personnel associé, celui autorisant la ratification du protocole relatif à la création du Fonds monétaire africain et enfin celui autorisant la ratification de la convention internationale de l'opium.

Jean Jacques Koubemba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service); Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES
Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Adhass

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Notes de lecture sur l'ouvrage de Hugues Ngouélondélé

La mutation de la démocratie monopartite vers la démocratie multipartite a mis sur la colonne d'observation, un certain nombre de camarades dont nous autres. Réveillé à la faveur de la publication de l'excellent ouvrage de Hugues Ngouélondélé, nous avons tenu à partager dans les lignes qui suivent, nos notes de lecture.

1991, l'on ne se souvient, est la pire des années du PCT (Parti congolais du travail). Dégarni des 2/3 de ses membres à la faveur de l'ouverture démocratique, le PCT n'était plus que l'ombre de lui-même. Il ne devra sa survie que grâce à la personnalité d'un homme, Denis Sassou N'Guesso, qui, resté seul à bord, a eu à assumer avec obstination, les belles et sombres pages des années monopartites. Humilié et mis à l'index par une classe de cadres oubliée au cours de la Conférence nationale souveraine, Denis Sassou N'Guesso est demeuré imperturbable et fidèle aux idéaux du PCT et de la raison d'Etat.

Même contre l'avis de son directeur de cabinet Basile Ikouébé qui tenait à tout prix à verser sur « l'injuroir » de la Conférence nationale, des dossiers sulfureux de certains anciens compagnons qui avaient quitté la barque pour se refaire une nouvelle virginité autour de leurs leaders ethnocentriques, la position de Denis Sassou N'Guesso n'a point varié. De retour aux affaires en 1997, il fallut bannir la peur et la vengeance, rassembler au-delà du cercle des vainqueurs de la guerre, transformer la victoire militaire en victoire politique, ratisser large pour que le PCT recouvre son leadership politique et sa vocation de « mère des partis ».

Avec quel type de militants, le PCT est-il revenu en surface ? C'est à cette question taboue que Hugues Ngouélondélé tente de répondre dans son ouvrage. On convient avec l'auteur que le nouvel ordre du militantisme actuel est calibré sur des billets de banque par opposition au Mono qui vit l'éclosion d'une dynamique de militants sobres, rouges, désintéressés, engagés, mobilisables en toutes circonstances de temps et de lieu. C'est hélas cette vérité implacable qui détermine le militantisme post-conflit. Le PCT, tout comme d'autres partis, seraient-ils capables de mobiliser des militants demain, sans feuilles colorées ?

Et si des réflexions pertinentes et courageuses comme celles de Hugues Ngouélondélé ne sont pas prises en compte ici et maintenant, le PCT n'est pas à l'abri d'une deuxième année noire dans l'avenir, si d'aventure Denis Sassou N'Guesso n'était plus aux commandes. Ayant intériorisé le cri du président du PCT qui selon toute vraisemblance, serait lui aussi opposé au militantisme « d'escorte », Hugues Ngouélondélé a tenu à anticiper, à stigmatiser le contentement et l'exceptionnelle duplicité qui commandent le militantisme d'escorte, pour permettre au parti de s'approprier ce vieux débat longtemps éludé. Lorsqu'on a une certaine idée plus noble de son Parti, l'on ne peut qu'être frustré par une mobilisation qui prend appui sur des militants d'escorte et non de cœur. Le défi d'un parti qui a près d'un demi-siècle d'existence est de servir de miroir aux autres partis, car le contexte du multipartisme aujourd'hui et demain demeure celui d'un espace compétitif qui exige un nouveau logiciel de mobilisation et de responsabilité.

Dans ce même ordre d'idées, le lecteur est également frappé par la similitude de pensée avec Marien Ngouabi, père et devancier de l'auteur, dont le célèbre ouvrage « Rectifions notre style de travail » a constitué un excellent traité de critique et d'organisation du parti. Lorsque l'on interroge Hugues s'il a « plagié » l'ouvrage de Marien Ngouabi, il répond vivement n'avoir jamais pris connaissance de cet ouvrage. En effet, la tonalité et la pertinence de l'ouvrage renvoient à celui que Marien Ngouabi a produit quarante ans auparavant. Et si l'on repart au discours du président Denis Sassou N'Guesso lors du troisième congrès ordinaire du Parti, on retrouve la même pertinence d'analyse soutenue par Hugues Ngouélondélé.

L'ouvrage de Hugues nous replonge dans notre passé de fervent militant critique qui nous amena à nous interroger à l'époque, comme lui aujourd'hui, sur le but du PCT, au travers d'une réflexion intitulée « Pourquoi faisons-nous la révolution » ? A travers cet écrit, nous étions déçus de la manière dont les camarades animaient le PCT. Si aujourd'hui, Hugues Ngouélondélé repose ce même problème, c'est que le malaise persiste. Plutôt que de rougir et de se livrer à des fixations, les dirigeants et les militants du PCT qui sont restés à l'ouvrage, devraient saisir cette occasion pour recadrer le style de mobilisation, d'organisation et de gestion plus rationnelle du PCT dans le contexte du multipartisme, car comme le conclut l'auteur, il y va de sa survie.

Jean-Marie Melphon Kamba

PADEF

Le budget 2017 arrêté à plus de 4 milliards FCFA

Le Programme d'appui au développement des filières agricoles (Padef) a adopté le 30 novembre, son budget exercice 2017. Il est arrêté en recettes et en dépenses à la somme de 4 milliards 510 millions 190 mille 717 FCFA, et sera consacré essentiellement à la pérennisation des activités du projet.

Ce budget en légère augmentation par rapport à celui de l'année 2016, permettra au Padef, cofinancé par le Fonds international de développement agricole (Fida) et le gouvernement congolais, de renfor-

Toutefois, a-t-il ajouté, l'exécution du programme a connu quelques difficultés dont les majeures sont, entre autres, le retard dans l'approbation du programme budget-action exercice 2016 ; la léthargie



Les responsables du comité de pilotage/Adiac

cer ses activités sur le terrain.

Les activités à réaliser concernent entre autres, l'encadrement, le suivi des activités des groupements d'intérêt économique (Giec) ; la formation des petits producteurs sur l'ensemble du territoire ainsi que la production et la fourniture des boutures saines de manioc aux agriculteurs. Plusieurs autres activités d'envergure seront aussi exécutées dans le cadre de ce budget, conformément à l'objectif du

dans la préparation des demandes de non objection des dossiers retardés.

Il a été aussi constaté la timidité dans le retrait des fonds au niveau du Fida même si, dans l'ensemble, les résultats ont été encourageants, a reconnu le coordonnateur du Fida

« En gros, les résultats sont intéressants parce qu'avant, le projet était dans une phase critique. Mais avec le travail que nous avons réalisé avec le Fida et le

« La priorité de ce budget est de pérenniser nos activités. Nous produisons beaucoup de boutures de manioc qui procurent un impact significatif sur le terrain. Nous pensons donc à la transformation du manioc »

Padef qui consiste à développer le secteur agricole congolais.

« La priorité de ce budget est de pérenniser nos activités. Nous produisons beaucoup de boutures de manioc qui procurent un impact significatif sur le terrain. Nous pensons donc à la transformation du manioc », a affirmé le coordonnateur du Padef, Benjamin Dira.

Avant l'adoption du budget, le comité de pilotage a fait l'état des lieux du travail accompli en 2016. Il s'est agi d'établir un petit bilan en vue de se faire une idée de ce qui est déjà fait à ce jour mais aussi ce qui reste à faire.

S'exprimant à cette occasion, le coordonnateur du projet a soutenu que des progrès ont été accomplis, malgré les difficultés de financement.

ministère de l'agriculture, nous osons croire que l'année 2017 sera la meilleure », a-t-il renchéri.

Rappelons que le Padef est un programme agricole cofinancé par le Congo et le Fida, à hauteur de 17,35 millions de dollars. Placé sous tutelle du ministère de l'Agriculture, ce programme a été lancé en 2013 et vise l'amélioration durable de la sécurité alimentaire et des revenus des petits producteurs évoluant dans les secteurs de la pêche, de l'agriculture et de l'élevage. Il s'exécute dans dix départements du Congo et dans soixante dix districts.

Soulignons que 820 villages, 445 groupements d'intérêt économique et quinze mille ménages sont déjà bénéficiaires des bienfaits de ce projet.

Firmin Oyé

INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES

Deux sociétés en lice pour l'entretien des routes nationales 1 et 2

Pour l'exploitation, l'entretien et la pérennisation des routes nationales N°1 (Pointe-Noire-Brazzaville) et N°2 (Brazzaville-Ouessou), l'Etat congolais entend confier leur gestion à une entreprise publique ou privée.

L'appel d'offres relatif à la mise en concession de ces infrastructures a eu lieu le 1er décembre, au ministère de l'Aménagement du territoire et des Grands travaux.

Les critères de pré-qualification pour la mise en concession de ces routes sont, entre autres, l'expérience générale du candidat, ses compétences dans les projets similaires et ses moyens financiers (capacité d'accès au crédit et de financement certifiée par une institution financière internationale), indique un communiqué de presse.

Eiffage et le groupement Egis CSCEC,

deux principales soumissionnaires ont joint chacune dans son dossier: une garantie de soumission; le projet préliminaire d'entretien; la liste du matériel qui sera utilisé; le plan d'investissement; le business plan et le personnel à engager.

Ce type de contrat, entre l'Etat et une société publique ou privée, donne l'occasion à l'entreprise adjudicataire d'exploiter sur une longue durée, d'entretenir et de maintenir les ouvrages en état, en vue de leur pérennisation.

Rappelons que, c'est depuis 2002 que la République du Congo s'est engagée sur la politique de maillage du pays en infrastructures de base. Cette politique s'est accentuée sur la décennie 2006-2016, à travers la réalisation d'importants travaux de construction, de réhabilitation et de modernisation d'infrastructures de transport.

Lopelle Mboussa Gassia

AVIS DE RECRUTEMENT

La Banque Commerciale Internationale (B.C.I) filiale du Groupe Banque Populaire & Caisse d'Epargne (B.P.C.E) recherche, un(e) Directeur (trice) du Marché des Entreprises.

Vous aurez:
Pour missions principales:

1- Gestion de l'activité

- Proposer et conduire des plans d'actions pour sa Direction
- Répartir les objectifs et coordonner les réalisations
- Analyser périodiquement les résultats et décider des actions correctrices
- Participer à l'élaboration et au suivi du budget
- Faire évoluer l'organisation, les méthodes et les outils

2- Management des équipes

- Relayer la stratégie et les valeurs de l'entreprise
- Associer l'équipe aux actions et résultats par l'information et dans une certaine mesure et de façon contrôlée- la délégation
- Evaluer et développer les compétences de ses collaborateurs

3- Comportement individuel

- Savoir créer les conditions pour améliorer durablement les performances
- Déterminer les missions et les objectifs de ses collaborateurs

et en assurer le suivi

- Transposer les acquis de ses analyses à d'autres situations
- Créer les conditions permettant aux autres de s'adapter aux changements
- Savoir trouver des solutions nouvelles et opérationnelles
- Savoir mobiliser les autres par son authenticité et la valeur de son engagement
- Savoir créer et organiser les conditions favorisant le développement des compétences

4- Votre profil

- Vous êtes titulaire d'un BAC+ 5 en Commerce, Marketing ou équivalent.
 - Vous justifiez d'une expérience de 5 ans minimum confirmée en gestion de clientèle sur le marché des entreprises (PME-PMI et Grandes Entreprises) ainsi qu'en management
 - Vous êtes : polyvalent, organisé, méthodique et proactif.
 - Vous avez une bonne maîtrise de l'outil informatique (Excel, Word, Powerpoint, Delta, ...).
- Pour ce poste, merci d'envoyer votre dossier de candidature (Lettre de motivation et CV) uniquement par voie électronique, à l'adresse suivante, bci_recrutement@bci.banque-populaire.com en indiquant uniquement en objet : «un(e) Directeur (trice) du Marché des Entreprises»

Date limite de réception des dossiers: le 25 Novembre 2016

QuanticORH Recrutement - Formation - Intérim - Management de la Performance & du Talent - Études RH
Delivering with excellence

Quantic RH Sarl, votre partenaire de référence dans l'acquisition, le développement et la fidélisation de vos Ressources Humaines, vous convie pour les mois de décembre 2016 et janvier 2017 aux séminaires de formation ci-après :

INTITULE DES SEMINAIRES	PERIODES	LIEUX
Appréciation des performances et fixation d'objectifs	Du 19 au 23 Décembre 2016	Brazzaville
Les techniques d'élaboration et de suivi d'un budget	Du 16 au 20 Janvier 2016	Cotonou
Tout sur l'Audit Interne en 56 heures	Du 21 Janvier au 3 Février 2017	Dakar
Boostez votre Chiffre d'Affaire en haute saison : Les techniques de vente et la performance commerciale	Du 12 au 15 Décembre 2016	Brazzaville
Team Building et Retraite Stratégique : accueillez positivement 2017 avec une équipe soudée et engagée résolument PERFORMANCE	A la demande	A la demande

Info line: info@quanticorh.com (+242) 06 930 49 01 / 05 578 78 43

NÉCROLOGIE

Marien Ibara, journaliste en service à la presse présidentielle, les familles Anganga, Ngatsé, Koumou ; Itoua ; Issongo et Nguesso informent parents amis et connaissances du décès de leur mère, tante, sœur et belle-sœur « la veuve Ibara » née Ngatsé Pascaline ; décès survenu le mercredi 30 novembre 2016 au CHU de Brazzaville des suites d'une maladie.

La veillée funèbre se tient au numéro 23 de la rue Enyellé à Ouenzé (croisement avenue Miadeka). La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.



La famille Tchindika représentée par Monsieur Philippe Boussoukou, Mesdames Véronique LOEMBA et Emilienne SAFOU.

La famille Tchikondo représentée par Messieurs Jean Toussaint Loemba Max, Pierre Ebat Dello, Vincent Telliane-Tchicaya, Mesdames Florence Paka et Félicité Bouiti.

La famille Madoungou représentée par Messieurs Victor Batchi Bouanga, Alphonse, Djembo-Taty, Joseph Taty Désiré Loembet, colonel Joseph Sarlabout, Mesdames Florence Cardorelle et Marie Laure Moumbouli.

Les enfants Mayordome et Batangoua.

Messieurs Guy Germain Dellau, Roger Dellau, Alain Marc Dellot.

Mesdames Ama née Dellau Yvonne, Veuve Nzalakanda née Dellau Geneviève, Sambot née Dellau Blanche, Mboko née Dellau Pélagie, Sovka née Dellau Clémentine. Les enfants Gomas Jean Bernard, Chantal, Edith et Sylvie.

Informent les parents, amis et connaissances du décès de leur fille, sœur, tante et mère, la nommée Jacqueline Dellau, enseignante à la retraite, décès survenu ce dimanche 27 novembre 2016 à 17h30 à l'hôpital Général de Loandjili à la suite d'une courte maladie.

La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis sur l'avenue Saint Pierre non loin du foyer des anciens combattants.

L'inhumation aura lieu le mardi 6 décembre 2016 à 15h au cimetière familial de Mengo. Paix à son âme.

PROGRAMME DES OBSÈQUES DE Mlle MBANGO PATRICIA



Date: vendredi 2 décembre 2016

9H: levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville;

10H: recueillement au domicile familial sis n°70, rue Loungui Poto-Poto;

11H30: passage par le bar « le quartier d'abord »;

12H: messe de requiem) la

basilique Saint-Anne de Poto-Poto;

13H: départ pour le cimetière privé Bouka Itatolo;

13H30: retour et fin de la cérémonie.

DOUANES/CÉMAC

Les pays membres mettent à jour le système harmonisé

Les administrations douanières dont les pays sont membres de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) notamment le Cameroun, la Centrafrique et la République du Congo sont réunis du 28 novembre au 2 décembre à Brazzaville. Objectif : réviser le système harmonisé (SH) avant l'entrée en vigueur en janvier 2017, de la nouvelle version. Ceci, en vue de créer des conditions d'une synergie d'action en matière tarifaire au sein de la sous-région.

« Il est essentiel que le SH soit mis à jour à des intervalles périodiques (tous les cinq ans), de manière à répondre aux besoins de tous les utilisateurs et à refléter correctement la situation actuelle en matière de commerce et de production », avait indiqué le directeur du contrôle des services, Jean-Baptiste Yomo, au nom du directeur général des douanes du Congo, à l'ouverture de l'atelier sur la transposition de la nomenclature du tarif communautaire de la Cémac à l'édition du SH de 2017. « L'adaptation la plus rapide possible du tarif communautaire de la Cémac sur l'édition de 2017 du SH permettra aux pays membres de la Cémac de respecter leurs obligations vis-à-vis de cette convention », a-t-il souligné.

Le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, généralement dénommé «Système harmonisé» ou «SH», est une nomenclature internationale polyvalente élaborée par l'Organisation mondiale des douanes (OMD).

Il comprend environ 5.000 groupes de marchandises identifiées par un code à six chiffres et classées suivant une structure légale et logique et, repose sur des règles bien déterminées, destinées à faciliter son application uniforme.

Ce système est utilisé par plus de 200 pays pour élaborer les tarifs douaniers et établir les statistiques commerciales internationales. Plus de 98% des marchandises échangées dans le monde sont classées en fonction de cette nomenclature. En permettant de disposer partout dans le monde d'un seul et même code de désignation pour une même marchandise, le SH contribue à l'harmonisation des régimes douaniers, des procédures commerciales et douanières puis facilite l'échange de données commerciales. Parallèlement, il participe à la réduction du coût des échanges.

Il est, en outre, très souvent utilisé par les gouvernements, les organisations internationales et le secteur privé à bien d'autres fins telles que: la détermination des droits et taxes; l'élaboration des politiques commerciales; la surveillance du commerce de certaines marchandises réglementées; l'élaboration des règles d'origine; l'établissement des frais de transport; le recueil des statistiques relatives aux transports; le contrôle des prix et des contingentements; la recherche et l'analyse économiques.

Notons que le SH est un langage économique universel des marchandises, un instrument indispensable à la fluidité des échanges internationaux.

Lopelle Mboussa Gassia

TÉLÉPHONIE MOBILE

Le groupe MTN promet d'améliorer la qualité de son réseau au Congo

En mission de travail à Brazzaville, le vice-président du groupe MTN de la zone Afrique de l'ouest et du centre, Karl Toriola, a annoncé mercredi le lancement prochain du système 4D et l'augmentation de son budget d'investissements afin de renforcer sa prestation au Congo.

Karl Toriola à la tête d'une délégation de MTN-Congo, a été reçu le 30 novembre dernier par le ministre congolais des Postes et Télécommunications, Léon Juste Ibombo.



Léon Juste Ibombo et Karl Toriola répondant à la presse

Karl Toriola qui a été reçu en audience par le ministre des Postes et télécommunications, Léon Juste Ibombo, a déclaré que l'objectif de sa visite était de remercier le gouvernement congolais pour avoir créé les conditions d'investir dans le pays, et rassurer les utilisateurs du réseau MTN.

En effet, a-t-il dit, « nous poursuivons nos investissements au Congo et dans

quelques semaines nous allons faire des annonces sur les avancées technologiques. Par rapport à la qualité du réseau, c'est un problème un peu compliqué mais nous avons de la compétence pour y remédier ».

Commentant le niveau du débat qu'il a eu avec son invité, le ministre Léon Juste Ibombo a souligné la disponibilité du gouvernement à soutenir ce type de projet et la volonté du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Gusso, à arrimer le Congo à l'économie numérique.

« Le groupe MTN participe à la réalisation de l'ambition du chef de l'Etat. Nous sommes très ouverts et avons l'espoir que ce secteur va se développer et apporter de la valeur ajoutée nécessaire pour mieux diversifier notre économie », a déclaré le ministre Ibombo.

Fiacre Kombo

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Jules Monkala Tchoumou annonce l'opération Uppercut Plus

Le porte-parole de la police nationale, le colonel Jules Monkala Tchoumou, a annoncé le 30 novembre à Brazzaville, au cours d'un point de presse, la mise en place d'une opération de sécurisation des fêtes de fin d'année et de Nouvel An avant d'échanger sur la sécurisation du département du Pool.

L'opération Uppercut Plus se chargera de mettre en place des dispositions particulières caractérisées par une présence constante et visible des agents de la force publique sur les voies publiques. Ils vont être chargés de mener des actions de prévention et de dissuasion.

« Il y aura une opération de stérilisation des villes parce que la grande délinquance se passe là. Il peut y avoir des répressions mais qui vont se faire conformément au droit existant pour que l'ordre public, la sécurité et la paix soient maintenus afin que les fêtes se déroulent en toute sérénité », a indiqué le colonel Jules Monkala Tchoumou.

L'opération Uppercut Plus aura



Le colonel Jules Monkala Tchoumou face à la presse nationale et internationale./Adiac

cette année la particularité d'impliquer les autorités locales (chefs de quartiers, de blocs, maires d'arrondissements, chefs de villages, de districts) pour faire face à une éventuelle recrudescence de la sécurité. Pour cette année 2016-2017, l'opération combinée de police se fera avec les autres forces

dont la gendarmerie et l'armée. « Il s'agit d'adapter certaines mesures spécifiques face à la menace sécuritaire. Une opération combinée de Police est une notion qui est entrée dans la doctrine des opérations de la force publique et qui fait appelle à la participation de l'ensemble de la

force publique ».

Opération combinée de police, Uppercut Plus veillera également à la lutte contre les comportements déviants sur la route et s'attaquera aux nuisances sonores ainsi qu'aux fumoirs et aux lieux de consommation des boissons non frelatées. Les exécutants de cette opération veilleront aussi aux sujets immigrés clandestinement et vont protéger les endroits sensibles tels que : marchés publics et églises. Le porte-parole de la police a en outre encore rappelé à l'opinion nationale et internationale les missions fondamentales des Forces armées congolaises (Fac) dans le département du Pool. « Les Fac ont pour mission de protéger les populations de ce département y compris celles de Brazzaville contre les bandits armés. Autres missions : rechercher, arrêter et présenter très ultérieurement aux responsables de la justice les principaux auteurs des actes perpétrés dans les quartiers sud de Brazzaville en date

du 04 avril 2016 », a indiqué le colonel Jules Monkala Tchoumou.

Rappelons qu'après leur incursion dans les quartiers sud de Brazzaville, les bandits armés se sont retranchés dans le département du Pool où ils sèment la terreur, en pillant, violant les femmes, braquant et attaquant certains objectifs. Ils enlèvent, séquestrent des innocents, détruisent des ponts et entravent la libre circulation des personnes et des biens.

Face à ce grand banditisme, les Fac « poursuivent leurs engagements opérationnels initiaux et entreprennent des actions spécifiques pour assurer la sécurité dans les zones concernées. Ainsi donc les fac espèrent atteindre certains objectifs, à savoir : affirmer l'autorité de l'Etat, combattre l'impunité, préserver l'ordre, la paix et la stabilité puis garantir le fonctionnement régulier des institutions légales de la République », a affirmé le porte-parole de la police.

Fortuné Ibara

VIH-SIDA

« Plus de deux millions de personnes infectées sont âgées de moins de 15 ans », souligne la représentante de l'OMS au Congo

La représentante de l'Organisation mondiale de la santé (OMS)-Congo, le Dr Fatoumata Binta Tidiane Diallo a rendu publique, le 30 décembre à Brazzaville, la déclaration du bureau régional de l'OMS-Afrique pour intensifier la lutte contre le VIH-Sida en faveur des couches vulnérables.

Cette déclaration encourage l'accès et le droit à la santé, la non-discrimination, le dépistage et le port du préservatif pour les adolescentes, les jeunes femmes, les professionnels du sexe et les personnes vivant avec le VIH, afin de ne laisser personne pour compte.

La journée mondiale de lutte contre le Sida a été célébrée cette année sous le thème : « Levons la main pour la prévention du VIH ».

La réduction des nouvelles infections et des décès a été de plus de 40% en 2015. Les statistiques onusiennes indiquent que l'Afrique subsaharienne demeure la région la plus touchée au monde, avec près de 26 millions de personnes vivant avec l'infection et environ 800 000 décès. Elles ajoutent que parmi ces personnes infectées, 12,5 millions ignorent leur statut sérologique. En outre, il y a 13,4 millions de ces personnes qui n'ont pas accès au traitement antirétroviral.

« Les adolescentes et les jeunes femmes sont particulièrement vulnérables, dans la mesure

où leur taux d'infection est deux fois plus élevé que celui des garçons et des hommes du même âge. Plus de deux millions de personnes infectées sont des enfants de moins de 15 ans », souligne le Dr Fatoumata Binta Tidiane Diallo dans cette déclaration.

En ce qui concerne les nouvelles infections, la région subsaharienne porte la plus grande charge, avec près de 1,4 million d'individus infectés soit 65% du total mondial. La discrimination, la stigmatisation, l'inégalité entre les sexes et les violences continuent d'entraver l'accès aux services de santé. Cette situation est accentuée par les conflits et les catastrophes qui détruisent les systèmes de santé. Le 3ème Objectif de développement durable focalisé sur la santé et le bien-être insiste sur la fin de l'épidémie du Sida d'ici 2030. Et en juillet 2016, un programme visant à accélérer les efforts pour atteindre cet objectif a été adopté au cours de l'Assemblée générale des Nations unies. « Mettre fin à l'épidémie de sida d'ici 2030 serait possible, si les pays atteignent les objectifs fixés pour 2020. Et pour y arriver, il faudrait qu'au cours des quatre prochaines années, l'on puisse réduire à moins de 400 000 les nouvelles infections à VIH, à moins de 300 000 les décès liés au Sida ; éliminer la

stigmatisation et la discrimination liées au VIH », insiste le Dr Fatoumata Binta Tidiane Diallo. Ajoutant : « Cette réduction des nouvelles infections par le VIH dans la région, n'est possible que si et seulement si les adolescentes, les jeunes femmes et les populations clés sont placées au centre de la réponse ».

L'OMS recommande pour la zone Afrique notamment, la mise à échelle du traitement antirétroviral et de la circoncision masculine médicalisée et volontaire ; le renforcement des stratégies de prévention telles que la prophylaxie de la pré-exposition pour les groupes à haut risque et la recherche de nouvelles méthodes de prestation des services de dépistage du virus, y compris la possibilité de s'autotester.

Sans omettre l'importance de la prévention dans le cadre de la lutte contre le VIH-Sida, le Dr Fatoumata Binta Tidiane Diallo exhorte pour le compte de l'OMS-Afrique : « tous les pays et tous les partenaires à combler les insuffisances liées de la prévention du VIH et à mettre en œuvre les interventions à haut impact, telles que : la mise à disposition des préservatifs, la sécurité des injections et la sécurité transfusionnelle ».

Fortuné Ibara

Ban Ki-moon reçoit un prix pour son leadership

Le patron de l'ONU, Ban Ki-moon a été récompensé le 30 novembre lors d'une réunion pour son implication dans la lutte contre le VIH/sida durant son mandat.

Présentant ce prix au nom de l'Onusida, le chef de cette agence onusienne, Michel Sidibé, a salué les efforts du Secrétaire général de l'ONU pour mettre la dignité des peuples au centre de son programme.

« Vous avez pris des décisions courageuses pour rendre visite à des gens là où ils avaient besoin d'espoir parce qu'ils étaient exclus pour qui ils étaient [...] parce qu'ils se droguaient ou en raison de leur sexualité. Vous avez mis leur dignité à l'avant de votre combat personnel », a poursuivi Michel Sidibé.

Pour sa part, le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a souligné à la veille de la Journée mondiale de lutte contre le sida, la nécessité de mettre fin à la stigmatisation et aux sévices contre les personnes atteintes de la maladie et de veiller à ce qu'elles reçoivent les soins, les traitements et la protection auxquels elles ont droit.

« La haine et le fanatisme propagent la maladie et, comme le disent les fondateurs de ce mouvement, le silence équivaut à la mort. La tolérance et la sensibilisation aident à stopper le sida. La parole protège la vie », a souligné Ban Ki-moon dans son discours.

En outre, il a souligné les progrès accomplis dans la lutte contre cette pandémie, notamment la réduction de moitié du nombre d'enfants infectés par la transmission de la mère à l'enfant et le doublement du nombre de personnes ayant accès aux médicaments.

Il a également sollicité que des mesures soient prises pour que l'objectif de fournir des traitements à 30 millions de personnes soit atteint d'ici à 2030.

« Cela exige que nous atteignons les communautés les plus vulnérables - les jeunes femmes en Afrique subsaharienne, les personnes qui s'injectent des drogues, les gays et autres hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, et les pauvres qui ont besoin de services et de soins », a-t-il ajouté.

Yvette Reine Nzaba

DISTINCTION

Fatoumata Binta Tidiane Diallo élevée au rang de commandeur dans l'ordre du dévouement congolais

Le Président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a décoré le 28 novembre à Brazzaville, le docteur Fatoumata Binta Tidiane Diallo, représentante de l'OMS au Congo, Commandeur dans l'Ordre du dévouement congolais.

L'heureuse récipiendaire a reçu sa médaille des mains du chef de l'Etat à l'occasion de la cérémonie officielle de la célébration des 58 ans de la proclamation de la République du Congo.

« Dr Diallo, au nom des pouvoirs dont je suis investi, en ma qualité de Grand Maître des Ordres nationaux, je te décore et te fais Commandeur dans l'Ordre du Dévouement Congolais », a indiqué Denis Sassou N'Guesso lors de la décoration.

Cette marque de reconnaissance du Congo au Dr Fatoumata Binta Tidiane Diallo symbolise l'œuvre qu'elle ne cesse d'accomplir en oeuvrant pour la bonne santé et le bien-être des populations congolaises, mais également un honneur tant pour le staff de l'OMS que pour tout le système des Nations unies au Congo.

Emue de ce geste généreux et honorifique, le docteur Diallo

a écrit : « Que vais-je vous dire !!! Entre surprise et émotion ! J'ai été vraiment très surprise par cette belle reconnaissance du gouvernement dans une cérémonie si haute de signification pour le Congo. Ce n'est pratiquement qu'à la cérémonie qu'on m'a prévenue que j'allais être décorée et que je serai parmi les 5 personnes qui vont recevoir des distinctions sur place et par le président de la République ». Elle a toutefois ajouté : « Quelle surprise, car j'ai l'habitude des décorations, mais en fin de mission dans le pays. Vous imaginez donc mon émotion ! Que dire sinon remercier le Tout Puissant qui, dans ma destinée, avait décidé que je passe par ce pays, contre toute attente, car j'étais ici pour assurer juste l'intérim en attendant mon accréditation dans un autre pays que j'avais choisi. D'ailleurs le poste du Congo n'était même pas publié pour y postuler ».

Et de conclure : « Chers collègues, chers amis, cette récompense est donc la vôtre, le fruit de notre travail commun, nos moments de détresse et d'angoisse pour accomplir notre mission très

souvent dans des conditions difficiles, celle d'apporter notre pierre au grand édifice : celle d'améliorer la santé des populations congolaises qui nous sont chères. Je vous remercie du fond du cœur d'avoir cru en moi et ma façon de travailler qui nous a conduit à ce résultat contre toute attente ».

Le Dr Fatoumata Binta Tidiane Diallo est arrivée au bureau de l'OMS au Congo, en qualité d'intérimaire suite à l'affectation du Dr Youssouf Gamatié en 2012. Elle a été confirmée représentante de l'OMS au Congo en 2013. Cette décoration est la première du genre en faveur d'un représentant de l'OMS au Congo.

Rappelons qu'il existe au Congo quatre grands Ordres nationaux à large spectre, destinés à honorer, en tout lieu et en toutes circonstances, les personnes physiques ou morales, tant étrangères qu'originaires du Congo-Brazzaville, ayant accompli une œuvre grandiose pour le compte du pays. Il s'agit notamment de : l'Ordre du mérite congolais ; l'Ordre national de la Paix ; l'Ordre du dévouement congolais et de l'Ordre de la médaille d'honneur.

F.I.

galeria CONGO PARIS ET BRASZAVILLE Musée du Bassin du Congo

Présente l'exposition photo vente

du 4 novembre au 10 décembre 2016 REGARD SUR BRAZZA

Avec LE COLLECTIF GÉNÉRATION ELILI

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

(+242) 06 666 7065 / 05 785 6570 | situé 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso Inaenebe les manguiers - Mpio dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

RCA

Les Centrafricains de l'étranger invités à participer à la reconstruction de leur pays

Les Centrafricains ont célébré jeudi 1er décembre, le 58ème anniversaire de l'accession de leur pays à l'indépendance. A Brazzaville, cette commémoration a été marquée par la levée des couleurs et la lecture par l'ambassadeur de la Centrafrique au Congo, Marie-Charlotte Fayanga, du message à la nation du président Faustin Archange Touadera.

« Chers compatriotes vivant hors du territoire national, notre pays qui a traversé la plus longue crise de son histoire, s'en sort progressivement. C'est pourquoi, il a besoin des bras, des cerveaux de toutes ses filles et de tous ses fils », a lancé le chef de l'Etat centrafricain, dans son message.

Par ailleurs, « en vous félicitant pour tout ce que vous faites partout dans le monde pour redorer le blason de notre pays en partage dans vos lieux de résidence, je voudrais vous rassurer de tout mon soutien et vous témoigner la gratitude de la communauté nationale. (...) Ensemble, où que vous résidez, agissons et construisons la RCA unie, solidaire et prospère », a déclaré le président

Touadera.

Un message bien accueilli par des milliers de Centrafricains



Marie-Charlotte Fayanga posant avec ses compatriotes

ayant choisi de vivre au Congo, y compris les réfugiés et exilés centrafricains vivant dans ce pays. « C'est pour la première fois depuis que je suis en poste à Brazzaville qu'un président centrafricain s'adresse directement, lors d'une fête nationale, à ses compatriotes de l'étranger », s'est réjoui

la diplomate, Marie-Charlotte Fayanga.

Pour le président de la communauté centrafricaine vivant en République du Congo, Modeste Kambo-Ziamadji, c'est un motif de fierté pour toute la diaspora centrafricaine éprise de paix et de réconciliation. « Cela nous va droit au cœur

! Etant loin, le pays pense quand même à nous », a-t-il dit, promettant d'œuvrer en faveur du retour définitif de la paix dans son pays.

Pour Guy-Martin Mazoukandji, cadre à la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale (Bdeac), le président centrafricain a parlé en tant que père de famille qui invite tous ses enfants à travailler pour le développement du pays.

« Ce sont des mots qui apaisent, vouloir rassembler tous les Centrafricains. Et surtout cette manière de pousser les Centrafricains à œuvrer pour leur pays comme il le dit, il faut se demander qu'est-ce qu'on fait pour le pays et non ce que le pays fait pour nous », a confié Guy-Martin Mazoukandji.

Rappelons que les Nations unies estiment à près de 500.000 le nombre des Centrafricains réfugiés dans les pays voisins dont 29.304 au Congo-Brazzaville, du fait du conflit que le pays a connu.

Fiacre Kombo

UNION AFRICAINE

Le Maroc dénonce les « manœuvres d'obstruction » de Nkosazana-Dlamini Zuma

Le gouvernement marocain accuse la présidente de la commission de l'Union africaine, Nkosazana-Dlamini Zuma, d'user de « nouvelles manœuvres » pour « faire obstruction » au retour du Royaume du Maroc au sein de l'organisation panafricaine.

Dans un communiqué rendu public mercredi, le ministère marocain des Affaires étrangères s'en prend directement à Nkosazana Dlamini-Zuma, lui reprochant d'avoir tenté de « contrarier la décision du Maroc de regagner sa place naturelle et légitime au sein de sa famille institutionnelle panafricaine ». La même source ajoute que la Sud-africaine avait déjà « retardé, de manière injustifiée, la diffusion de la demande du Maroc aux membres de l'UA » en septembre. Elle « poursuit son élan d'obstruction, en improvisant une nouvelle exigence procédurale, inédite et sans fondement (...) par laquelle elle rejetterait arbitrairement les lettres de soutien (au Maroc) des Etats membres de l'UA », insiste le ministère des Affaires étrangères, sans donner de précision sur la procédure suscitée.

Pour le gouvernement marocain, par cette façon de faire, la présidente de la commission de l'UA « se met en contradiction avec son devoir de neutralité, les

règles et les normes de l'UA et la volonté de ses Etats membres ». « Le Maroc dispose à ce jour, documents à l'appui, du soutien et de la pleine adhésion d'une grande majorité d'Etats membres, largement supérieure à celle requise par l'Acte Constitutif de l'UA », souligne la source.

Le Maroc, rappelons-le, avait quitté l'UA en 1984 pour protester contre l'admission de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) du Front Polisario. Mais depuis juillet 2016, le roi Mohammed VI souhaite le retour de son pays au sein de l'organisation continentale. Dans ce même élan, Rabat mène depuis quelques mois une vaste offensive diplomatique pour obtenir les soutiens nécessaires à sa réintégration, malgré la question pendante du Sahara occidental, ex-colonie espagnole contrôlée depuis 1975 par Rabat, et dont le Front Polisario, soutenu par Alger, réclame l'indépendance.

D'après les textes de l'UA, le retour dans l'organisation doit être validé par un vote des Etats membres à la majorité des deux tiers. La question figurera à l'ordre du jour du sommet de l'union prévu pour début 2017. En attendant cette date, une lutte d'influence semble être engagée entre Rabat et Alger dans les couloirs de l'organisation.

Nestor N'Gampoula

ECONOMIE MONDIALE

L'Ocde opposée au protectionnisme mais favorable à la relance budgétaire

L'Organisation de coopération et de développement économique (Ocde) a lancé un avertissement contre la tentation du protectionnisme tout en prônant la relance budgétaire pour doper la croissance, après la victoire aux Etats-Unis de Donald Trump. Ce dernier promet un plan d'investissements massifs et des barrières pour le commerce mondial.

Le secrétaire général de l'Ocde, Angel Gurría a déclaré, lors de la présentation des perspectives mondiales pour 2018 de l'Institution que: « Si les pays ont de plus en plus recours au protectionnisme, cette tendance se poursuivra avec d'autres pays prenant des mesures de rétorsion à leur tour, avec un commerce mondial qui va empirer ».

Pour la cheffe économiste de l'Ocde, Catherine Mann, « le protectionnisme et les inévitables représailles commerciales qui s'en suivront pourraient fortement atténuer les effets des initiatives budgétaires », sans citer le nom du nouveau président américain, qui a promis une série de mesures protectionnistes, par exemple des taxes sur les importations de produits chinois ou la renégociation d'accords commerciaux.

En revanche, son plan d'investissements de 500 milliards de dollars pour la rénovation des infrastructures a reçu un accueil plutôt favorable. Pour Angel Gurría, c'est une bonne nouvelle, car une hausse de la dépense publique permet de sortir l'économie mondiale du « piège de la croissance molle ». Il voit de plus en plus de « signaux positifs » pour 2018, notamment avec le

Japon et le Canada qui ont augmenté leur dépense publique.

L'Ocde a maintenu sa prévision de croissance mondiale pour 2016 à 2,9% et relevé celle de 2017 de 0,1%, à 3,3%. Et, pour 2018 elle prévoit un rebond « modeste » de la croissance mondiale qui pourrait atteindre 3,6%, soutenue par les Etats-Unis qui devraient renouer avec une croissance vigoureuse de 3%, le double de 2016 (1,5%) et 2,7% en 2017.

Au Canada, la croissance devrait passer de 1,2% en 2016 à 2,3% en 2018. Plongée dans la stagnation depuis une vingtaine d'années, le Japon pourrait passer de 0,8% en 2016, à 1% en 2017, pour retomber à 0,8% en 2018 avec son programme de relance budgétaire. En revanche, la zone euro reste agrippée à une croissance molle, selon l'Ocde.

Noël Ndong

COOPÉRATION

Des équipements militaires à hauteur de 2,9 millions d'euros offert au Mali par la Chine

L'accord a été signé à Bamako par le ministre malien de la Défense, Abdoulaye Idrissa Maiga et l'ambassadrice de Chine, Li Huiying.

Ce don est composé de matériels contre les engins explosifs, de transmission et de parachutage. « Ce geste traduit une fois de plus l'attachement que la Chine ne cesse de témoigner au renforcement et au développement de

nos relations militaires », a déclaré Li Huiying.

Pour Abdoulaye Idrissa Maiga, « cette importante aide logistique contribuera à renforcer les capacités opérationnelles de nos forces armées et de sécurité à un

moment singulièrement éprouvant pour notre pays dans un environnement sous-régional complexe », qui a réaffirmé l'attachement du Mali à l'amitié avec la Chine. La cérémonie s'est déroulée en présence des responsables militaires du Mali et du contingent chinois de la Minusma.

N.Nd.

TOYOTA = 100% CFAO

100% GARANTIE CONSTRUCTEUR + 100% PIÈCES D'ORIGINE



CFAO MOTORS

cfaomotors.com

Pointe-Noire : 13 Rue Côte Mariva
Brazzaville : Bvd Denis Sassou Nguesso
Facebook : cfaomotorscongo.com
www.cfaomotors-congo.com

BP 1110 - Tél : (242) 05 313 29 97 / 05 550 17 78 / 06 665 44 65
BP 247 - Tél : (242) 05 313 29 98 / 05 504 93 33 / 06 665 14 39

DISTRIBUTEUR OFFICIEL



TOYOTA



RwandAir

Fly our dream to the heart of Africa.

TENDER ADVERT

RwandAir is the National Carrier for the Republic of Rwanda. RwandAir mission statement is “to provide unsurpassed, safe and reliable services in air transportation, including strategically linking Rwanda with the outside world, while ensuring a fair return on investment.” In line with these recent developments and expansion, RwandAir is interested in inviting qualifying bidders to participate in the following tender in RwandAir as mentioned below:

Tender no: 058/WB/10/2016 - 2017: Printing and branding services for RwandAir

For more information about these tenders: contact RwandAir website @ <http://www.rwandair.com/tenders>
Deadline for submission of bids is 18th November 2016 at 11:00 am Local time at the front desk of our Head Office located at Top Floor, Kigali International Airport.

CHARLES BOUETOUM-KIYINDOU

« La révolution cubaine avec Fidel Castro a permis le rapprochement entre artistes-musiciens cubains et congolais »

Communion entre Congolais et Cubains dont l'un des traits d'union demeure la musique connue sous le vocable de salsa. A la suite du décès de Fidel Castro les Dépêches de Brazzaville ouvrent leurs colonnes à Charles Bouetoum-Kiyindou, historien-journaliste, président du groupe Salsa Idéal.

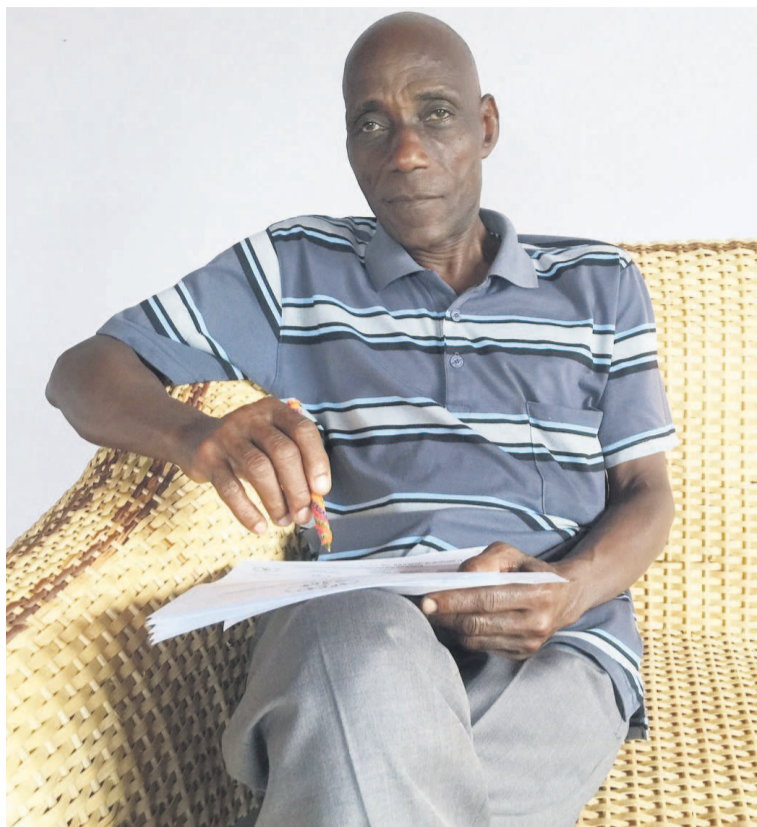
Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Les esclaves partis des côtes du Kongo du fait de la traite négrière ont apporté avec eux leurs us et coutumes à Cuba. Une proximité musicale avec le Congo est toujours perceptible entre les deux pays. Considérez-vous « El Comandante » Fidel Castro comme celui qui a consolidé cette proximité ?

Charles Bouetoum-Kiyindou (CBK) : Il est vrai que la musique afro-cubaine tire indiscutablement une grande partie de ses racines de la culture Bantu au Royaume Kongo et ses environs, auxquelles il faut adjoindre les origines yoruba. Les Congolais se sont reconnus dans ces rythmes dès le milieu du 20ème siècle. Les pionniers de la musique congolaise moderne s'en sont réappropriés pour enfanter la rumba congolaise. Les « Trovas » et les « Grandes Vocales » du Trio Matamoros- Sexteto -Habanero ont servi de stimulant de base d'inspiration. La révolution cubaine avec Fidel Castro, a permis le

rapprochement réel, physique entre artistes-musiciens cubains et congolais. Grâce au président Fidel Castro, des ensembles musicaux cubains ont foulé le sol congolais : Maravillas de Cuba, Sensacion ou l'emblématique orchestra Aragon qui est venu à plusieurs reprises au Congo. A l'inverse, l'orchestre Bantous de la Capitale s'est rendu à Cuba en 1974 et 1978 faisant valoir son statut depuis sa création de connaisseur « Ritmo de Oro ».

LDB : A propos de l'orchestre Bantous, a-t-il été inspiré par les rythmes afro-cubains pour constituer son répertoire international ?

CBK : La rumba congolaise s'est nourrie de la musique venue de Cuba. De surcroît, Jean Serge Essous et Nino Malapet se sont distingués bien avant la création des Bantous. Ils avaient déjà des compositions basées sur les rythmes afro-cubains. L'orchestre Bantous de la Capitale, hormis l'African Jazz de Kallé, a forgé son identité et sa renommée grâce à la maîtrise du genre musical que l'on nomme aujourd'hui salsa. Beaucoup d'artistes en Afrique, que ce soit au Bénin, Sénégal ou en Guinée, avaient dans les années 60-70, pris comme leurs modèles, les Bantous qu'ils considéraient comme les maîtres du genre, loin de l'épicentre cubain. Grâce à son talent, José Missamou doit sa réputation dans l'interprétation des morceaux de salsa. A tel



point que lors de la tournée des Bantous à Cuba en 1978, il a été comparé à Beny More, l'icône de la musique cubaine.

LDB : Dans le même ordre d'idées, Aragon a repris un titre composé par le Congolais Franklin Boukaka. D'autres groupes cubains ont sans doute continué dans cette lancée. Comment expliquez-vous ce besoin d'aller-retour musical ?

CBK : Les artistes-musiciens cubains ne cessent de revendi-

quer leur appartenance culturelle « Kongo » ou « Carabali » en clair yorouba à travers de nombreuses chansons truffées de mots des contrées de leur origine. En même temps, ils réadaptent de plus en plus des œuvres composées par leurs « frères » du Congo et d'ailleurs. « Mouanga » de Franklin Boukaka a été reprise par Aragon et Tipica Idéal. Pendant que l'orchestre Tropicana a consacré tout un album sur la reprise des œuvres de l'African Jazz. Les artistes africains ne sont pas en reste. Ils effectuent le voyage

jusqu'à Cuba pour mieux travailler leurs œuvres avec les Cubains sur place. Cet aller-retour musical ne s'explique pas ; il se constate tout simplement parce qu'il est naturel, génétique. Les siècles de séparation n'ont pas pu modifier fondamentalement l'ADN artistique entre ces peuples identiques, à tout le moins.

LDB : Cet ADN artistique était aussi plus ou moins la volonté de « El Comandante » qui a rejoint le « Che ». Leur disparition annonce-t-elle la fin prochaine des « Ritmos de Cuba » au Congo ?

CBK : Fidel Castro a imprimé au peuple cubain une manière de penser, d'être et de faire. Son héritage ne sera pas dilapidé de si tôt. La musique de Cuba fait montre d'une vitalité incroyable et les Congolais s'en inspirent toujours. Pour Ernesto Guevara « El Che » a séjourné au Congo d'en face. Il a vécu sur la rive droite du fleuve Congo pour y créer un foyer révolutionnaire avant d'être assassiné en 1967 en Bolivie. Jusqu'à ce jour, son combat reste d'actualité et le restera pour nos peuples épris de paix. A tous les deux, une réelle reconnaissance pour « *Que viva la musica hasta siempre !* ». Les rythmes de Cuba rayonnent partout dans le monde ; on ne peut imaginer qu'ils s'éteignent demain.

Propos recueillis par Marie Alfred Ngoma

SOMMET DE L'OIF

Présence remarquable du rappeur congolais Passi à Antananarivo

L'artiste congolais Passi était en délégation dans le cadre du 16e sommet de la Francophonie qui s'est tenu les 26 et 27 novembre 2016 à Antananarivo, à Madagascar. Il s'est entretenu dimanche avec les présidents François Hollande et Macky Sall et d'autres artistes et acteurs, dont Jacob Devarieux et Wally Badarou, sur des sujets culturels liés à la création artistique dans le monde francophone.

Jean-Noël Tronc, directeur de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Saceem) a tenu à souligner l'importance de cette réunion et le défi que représente le fait d'assurer une rémunération décente aux artistes. Il a plaidé pour l'amélioration des droits d'auteurs et le développement des éditeurs

en Afrique afin de développer la culture dans l'espace francophone. « C'était une rencontre très importante car le poids de la culture en Afrique c'est plus de 50 milliards d'euros. Ce sont des millions de gens qui travaillent, mais le grand enjeu c'est de trouver un moyen de développer les rémunérations des artistes

et pour cela nous avons identifié avec les deux chefs d'Etat, un obstacle économique, car il y a un manque d'infrastructures, y compris pour les artistes dans leurs tournées », a-t-il déclaré.

L'artiste Passi a, quant à lui, relevé l'importance des infrastructures et de la formation au service du développement de la sphère artistique francophone. « Le fait d'améliorer les infrastructures, la création et la formation du monde artistique allant de la musique au cinéma permettrait à tous les acteurs de la culture sur le territoire francophone de gagner de l'expérience, de multiplier les rencontres et au public d'accueillir des artistes internationaux sur ces territoires et de pouvoir avoir une influence internationale », a souligné l'artiste congolais. « Cela permettrait d'avoir des grands professionnels du cinéma ou de la musique à portée de main, de voir comment ils travaillent et de viser plus haut », a-t-il ajouté. L'artiste a noté de la part des responsables politiques la présence d'« un bon état d'esprit et de bonnes volontés ».

Rose-Marie Bouboutou



Passi et le président Macky Sall

TERRORISME

Mokhtar Belmokhtar donné à nouveau pour mort

Visé récemment par une frappe aérienne française en Libye, le jihadiste d'origine algérienne, Mokhtar Belmokhtar, surnommé « Le Borgne », et rallié à AlQaïda au Maghreb islamique (Aqmi) serait mort, a indiqué un responsable américain.

Chef du groupe Al-Mourabitoune, Mokhtar Belmokhtar a mené de nombreuses attaques dans la région du Sahel. Il avait déjà été donné pour mort à plusieurs reprises, notamment en juin 2015, suite à une frappe américaine en Libye. Pour Le journal américain Wallstreet, « la frappe illustre l'étendue de la coopération militaire et de renseignement des échanges d'informations entre les services de renseignement français et américains ». Mais l'entourage du ministre français de la Défense, Jean-Yves Le Drian, s'est refusé à tout commentaire.

Dans un discours prononcé au côté de l'ancien président américain, Jimmy Carter, aux Etats-Unis, il a déclaré : « avec ses hauts et ses bas, l'alliance entre la France et les Etats-Unis est profondément enracinée dans notre histoire. Elle a démontré sa force à de nombreuses reprises ». Jean-Yves Le Drian a rencontré le futur conseiller pour la sécurité nationale du président Donald Trump, le général Michael Flynn. Il s'est refusé de faire allusion à la frappe contre Mokhtar Belmokhtar.

Ce dernier a toujours milité pour une coalition avec les jihadistes du Niger, du Tchad et de Libye. Condamné à mort et sa tête mise à prix pour 5 millions de dollars par les Etats-Unis, Belmokhtar est né en juin 1972 en Algérie. Il va faire partie du Groupe islamique (GIA), puis du Groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC) soutenu par Ben Laden qui deviendra Aqmi avec lequel il entretiendra des rapports conflictuels.

En 2013, il fusionne son groupe armé avec le Mujao, une des formations jihadistes du nord du Mali visées par l'opération française Serval, lancée en janvier 2013. Al Mourabitoune, le nouveau groupe dont il prend la direction, a officialisé son ralliement à Aqmi en décembre 2015.

Noël Ndong

LUTTE CONTRE LE DJIHADISME

L'Afrique de l'Ouest réunie à Paris pour faire face aux nouveaux enjeux de lutte contre le terrorisme

Onze pays d'Afrique de l'Ouest ont pris part à Paris, à un séminaire pour évoquer les questions de sécurité et de lutte contre le terrorisme, notamment l'échange de bonnes pratiques, le renforcement de leur coopération, la capacité d'action dans la lutte contre le terrorisme djihadiste, qui demeure une grande menace dans la bande sahélo-saharienne.

Il s'agit d'une rencontre avec cinq Etats du Sahel (Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad) membres du G5 Sahel, élargie à la Côte d'Ivoire, au Bénin, au Sénégal, à la Guinée, au Togo et au Cameroun. Ces pays étaient représentés par leurs ministres de l'Intérieur ou de la Défense autour de leur homologue français, Bernard Cazeneuve, qui a déclaré : « nous avons réaffirmé notre engagement à lutter, avec une totale détermination, contre le terrorisme djihadiste ».

Il a rappelé que la menace d'Aqmi sur

l'Afrique de l'Ouest reste vive, avant de faire allusion à la participation de Paris aux opérations militaires au Mali depuis 2013. Puis, il a noté l'enjeu régional du terrorisme en Afrique de l'Ouest et dans la bande sahélienne, et exprimé son soutien au Cameroun qui vient de perdre six soldats dans le nord du pays lors d'une attaque attribuée à Boko Haram. Enfin, il a annoncé une série de mesures, donc la mise en place d'un programme de mobilisation à l'échelle régionale, la réalisation d'un « guide pratique » de détection de la radicalisation et la multiplication des exercices de terrain.

Il a également été question de la réforme des systèmes de sécurité ou la mise en place de juridictions antiterroristes ; le contrôle des frontières, de la nécessité de couper les sources de financements du terrorisme, notamment le trafic de drogue et d'êtres humains. Une réunion préparatoire avant le sommet Afrique-France de Bamako aura lieu en janvier 2017.

Noël Ndong

Pour électrifier l'Afrique, Borloo fait appel aux grands philanthropes mondiaux

Jean-Louis Borloo a annoncé mercredi la conclusion d'un partenariat entre sa fondation «Energies pour l'Afrique» et la fondation «Alwaleed Philanthropies» du prince saoudien Al-Walid ben Talal, qui va appeler les grandes organisations philanthropiques mondiales à participer au financement de l'électrification de l'Afrique.

Le milliardaire saoudien s'engage notamment à activer ses réseaux pour mobiliser ces grands mécènes et les encourager à abonder un Fonds de soutien à l'électrification de l'Afrique (FSEA), qui financera des projets d'énergies renouvelables sur ce continent de 1,2 milliard d'habitants, dont deux tiers environ sont privés d'électricité.

«On a besoin d'une mobilisation mondiale, publique et privée», a expliqué Jean-Louis Borloo lors d'un point de presse à Paris, rappelant que son objectif était

de porter le taux d'électrification de l'Afrique de 25 à 80% au cours des huit prochaines années. «L'énergie, ce n'est pas un sujet important à côté des autres. C'est le prérequis à l'accès à l'éducation, à la santé, à l'eau, à l'assainissement, à une véritable agriculture efficace, à la valeur ajoutée, à l'industrie, aux services», a-t-il martelé.

Le FSEA a déjà reçu le soutien de l'Union européenne (UE) qui pourrait, selon M. Borloo, y injecter quelque 3 milliards d'euros par

an issus des aides au développement.

L'appel aux financements privés se concentrera sur les 5.000 plus grosses fondations mondiales, qui ont donné en moyenne 25 milliards de dollars par an entre 2011 et 2016, mais marginalement pour le développement de projets énergétiques, a précisé l'ancien ministre français, citant notamment la Fondation Bill et Melinda Gates. Un premier bilan chiffré sera disponible dans environ trois mois. L'objectif est de mettre en place le FSEA début 2017, avec la nomination à sa tête d'un dirigeant africain qui pourrait intervenir vers février.

AFP

Brèves

Bénin

Depuis le début de la semaine, 6 chaînes de télévision et une radio ont été fermées, sans avertissement, sur décision de la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (HAAC). Cette institution a notamment dans son viseur deux médias appartenant à l'homme d'affaires Sébastien Ajavon, arrivé 3ème à la présidentielle de mars dernier. Des scellés ont ainsi été posés devant la radio Soleil FM et la société Ideal production, qui fournit des éléments à la chaîne de télévision panafricaine Sikka TV. Cette dernière, dont le siège est à Paris, continue d'émettre mais ses programmes sont perturbés. A Cotonou, la polémique ne désenfile pas. Les syndicats de la presse demandent au président de la HAAC de lever ces sanctions.

Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire a doublé, en une année, sa production pétrolière qui atteint désormais 45.000 barils/jour. Cette augmentation est due à la mise en exploitation de nouveaux champs, avec l'ambition de produire 200.000 barils/jours d'ici à 2020. La production de gaz avoisine, pour sa part, 235 MSCF/jour soit une hausse de 4,20% par rapport à 2015, mais de 10% par rapport aux prévisions. Les champs pétroliers essentiellement off-shore, se trouvent près de la frontière avec le Ghana. L'agriculture pèse pour 40% du PIB de la première puissance économique d'Afrique francophone, qui connaît une croissance moyenne de 8% sur les trois dernières années.

Burkina-Faso

Grâce à un plan de développement de 23,5 milliards d'euros sur 5 ans, le Burkina Faso veut mener une « insurrection contre la pauvreté ». Le Plan national de développement économique et social (PNDES) vise à changer de façon structurelle l'économie du pays pour asseoir son développement. L'ambition est de faire reculer la pauvreté, qui est de 40% aujourd'hui à moins de 35% d'ici à l'horizon 2020 et de créer 50.000 emplois par an. Sur les 15.400 milliards francs CFA espérés, 64% soit environ 9.800 milliards de FCFA du PNDES seront financés par des ressources propres, alors que le budget annuel du pays en 2016 était de 1900 milliards.

Mali

Le procès du général Amadou Haya Sanogo et de ses 17 coaccusés s'est ouvert mercredi matin à Sikasso, une ville située à 360 kilomètres au sud de Bamako. Ils comparaissent tous devant une Cour d'assises pour l'enlèvement et l'assassinat, en 2012, de 21 bérets rouges, des soldats qui étaient fidèles à l'ancien président Amadou Toumani Touré. Les bérets rouges ont disparu après des affrontements qui les ont opposés aux hommes du général Sanogo, le 30 avril et le 1er mai 2012. En fin 2013, leurs corps ont été découverts dans un charnier, près de Kati.

Josiane Mambou Loukoula et AFP

LITTÉRATURE

Émile Gankama présente son livre «Pouvoir, Tradition, Modernité - L'École de Denis Sassou N'Guesso»

Constitué de 130 pages réparties en deux parties, l'ouvrage «Pouvoir Tradition, Modernité L'École de Denis Sassou N'Guesso de l'écrivain et journaliste Émile Gankama a été présenté au public le 1er décembre à Brazzaville. Devant un parterre d'invités venus de divers horizons, l'auteur a également profité de dédicacer son œuvre.

Le livre, paru aux éditions Jean Picollec, est rédigé dans un style sobre assorti des passages illustratifs soutenus. Il est vendu en librairie à 15 mille francs CFA et préfacé par Jean-Claude Gakosso, actuel ministre congolais des Affaires étrangères. «Ce livre n'a rien de ces arides parchemins qui, cousus de lieux communs, prétendent renseigner sur la fécondité de nobles destins. Conçu loin des sentiers battus, il n'a pas non plus le débit de ces torrents d'éloges flatteurs qui coulent des plumes corrompues,

président Denis Sassou N'Guesso. «C'est un produit totalement fini et poli. Le livre d'Émile est un véritable document d'histoire, une véritable mine d'or», a-t-il dit, invitant les Congolais à se procurer l'ouvrage.

Loin de faire le panégyrique de son personnage, ce livre met en exergue les faits dont certains ont été vécus par l'auteur lors de ses nombreux voyages en qualité de journaliste reporter. Il évoque la modestie, la sagesse et la grandeur d'esprit du président Denis Sassou N'Guesso, tout en abordant son attachement aux chefferies traditionnelles et bien d'autres thématiques. Pour l'écrivain et journaliste, Fylla Mfumu, ce livre d'Émile Gankama conçu dans un style journalistique et luxuriant est un condensé de l'histoire du Congo qui se confond avec celle de Denis Sassou N'Guesso. De son côté, le Pr Grégoire Léfouoba a pensé que «l'auteur de ce livre nous plonge au cœur même de l'actualité

Émile Gankama a, quant à lui, fait savoir qu'il n'a pas eu peur d'écrire ce livre parce qu'il avait des éléments à sa disposition. Il a précisé qu'il n'était pas question de flatter le chef de l'État, car le livre parle à la fois de ses forces et de ses faiblesses. Répondant à une préoccupation sur le titre de son ouvrage, l'auteur a signifié que celui-ci traduisait l'apport de la tradition et de la modernité dans l'exercice du pouvoir par le président Denis Sassou N'Guesso. Il a estimé qu'il n'était pas spécialiste de ce personnage, ajoutant que ses actions pouvaient inspirer beaucoup de gens. Ainsi, écrit-il à propos de la tradition : «Comment replacer les chefferies traditionnelles qui n'ont pas encore totalement disparu au cœur de la gouvernance publique moderne ? Le salut résiderait sans doute dans l'affirmation de la volonté politique de rendre à la culture ancestrale sa place dans l'équilibre de la société congolaise, si l'on juge qu'elle peut effectivement aider à cela. Construire un musée national digne de ce nom pourrait s'avérer utile».

Directeur des rédactions du quotidien *Les Dépêches de Brazzaville*, Émile Gankama est à sa 7^e publication littéraire, le troisième sur le personnage de Denis Sassou N'Guesso. Son roman, "La ville aux âmes ivres" est inscrit au programme scolaire au Cameroun. Il est également auteur des ouvrages suivants : Congo Brazzaville, La clameur démocratique des années 1990 ; Vivre à Brazzaville ; Jean Tsouba ; Denis Sassou N'Guesso, Les grands faits de sa campagne à l'élection présidentielle de 2009 ; OUA-UA, Les deux mandats de Denis Sassou N'Guesso.

Christian Brice Elion



Émile Gankama dédicant son œuvre

...», a écrit M. Gakosso. Auteur et critique littéraire, Florent Sogni Zaou a signifié que le livre d'Émile Gankama aiderait les Congolais de toutes les générations à mieux comprendre l'histoire du

politique nationale». Et de poursuivre : « Ce livre immortalise le personnage à l'honneur et fait de lui le monument incertain qui traverse l'avenir. Il restera pour Denis Sassou N'Guesso les pyramides de son existence».

À BRAZZAVILLE ET À POINTE NOIRE

LE CHAMPAGNE NICOLAS FEUILLATTE ENCHANTE LA VIE !

Les 11 et 12 novembre derniers, deux belles soirées se sont succédées pour célébrer les 40 ans du Champagne Nicolas Feuillatte, 3^{ème} marque mondiale de Champagne et numéro 1 en France. Que ce soit au Radisson Blu de Brazzaville ou à l'hôtel Elais de Pointe Noire, c'est tout un univers féérique et élégant qui a été créé pour accueillir les personnalités

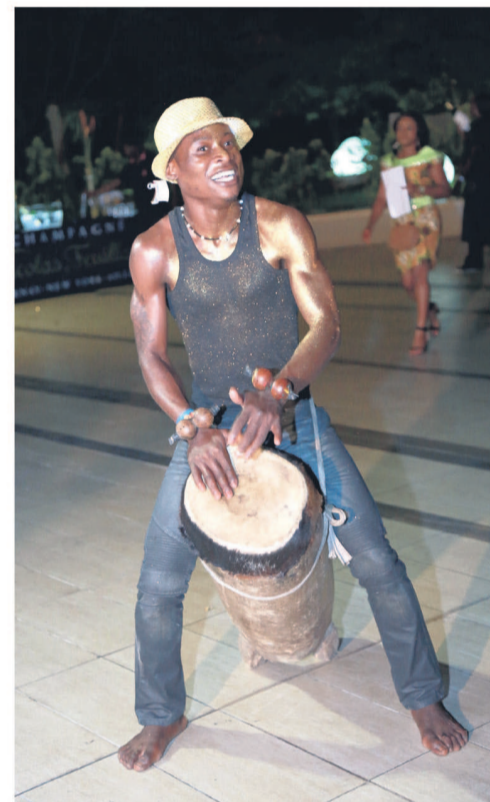
invitées : hôtesse-ballerines vêtues de jupe vaporeuse et pluie d'étoiles et de ballons dorés évoquant l'effervescence du roi des vins. Dans ce décor enchanteur, les convives ont pu assister à une prestation du groupe Keben accompagné de percussionnistes pailletés. Tous les éléments étaient donc réunis pour vivre une parenthèse enchantée.



L'équipe REGAL



Les hôtesse



Percussionniste du groupe KEBEN



Le groupe KEBEN



Ce 40^{ème} anniversaire a également permis à la marque de présenter sa toute dernière campagne de communication. Placée sous le signe de la féerie, celle-ci a été conçue comme un véritable hymne à l'imaginaire et à l'émotion du Champagne. Un parti pris qu'a tenu à expliciter Claire Yverneau, Responsable de Zone Export, durant son intervention : « Nicolas Feuillatte est la marque de Champagne qui cherche à concilier le luxe et l'émotion. Nous croyons que le luxe est une question d'élégance et d'attitude, d'émotion et de plaisir, d'appréciation du beau et du bon. Le Champagne est un produit d'exception, mais il ne doit pas être réservé aux circonstances exceptionnelles. Il permet d'enchanter les moments précieux de la vie, de révéler la beauté de l'instant présent. »



DROITS DE L'HOMME ET DÉMOCRATIE

Le Congrès américain se penche sur le cas de la RDC

Les interventions enregistrées, le 29 novembre, redoutent la perspective de violences qui se dessine à une grande échelle après l'expiration du mandat de Joseph Kabila tout en maintenant néanmoins l'espoir que la ligne rouge ne sera pas franchie.

Fred Bauma du mouvement citoyen Lutte pour le changement (Lucha), Ida Sawyer d'Human Rights Watch et Tom Perriello, envoyé spécial des États-Unis dans la région des Grands lacs ont été auditionnés le 29 novembre au Congrès américain sur la démocratie et la situation des droits de l'Homme en RDC. C'était en présence du sénateur de la majorité Léonard She Okitundu et de Kikaya bin Karubi, conseiller diplomatique du président Kabila. Ces derniers n'ont pas pris la parole devant le Congrès américain, ils étaient incapables de réagir aux allégations des trois intervenants qui n'ont pas été du tout tendres envers les autorités en place.

Le dénominateur commun de leurs interventions tient plus à leurs appréhensions par rapport à la gestion des droits de l'Homme et de la démocratie en RDC qui, selon eux, demeure encore volatile et confuse à trois semaines de la fin constitutionnelle du mandat présidentiel. Les uns et les autres ont déclaré craindre des violences à une grande échelle

après l'expiration du mandat de Joseph Kabila tout en gardant néanmoins l'espoir que la ligne rouge ne sera pas franchie. « *La porte est encore ouverte pour le président Kabila et l'opposition pour s'entendre* », a déclaré pour sa part Tom Malinowski, secrétaire d'État adjoint américain pour la démocratie et les droits de l'homme cité par la Voix de l'Amérique.

Ida Samyer a, de son côté, mis en exergue les dérapages ayant caractérisé le processus démocratique en RDC sur fond d'arrestation d'opposants et des activistes des droits de l'homme sans compter des cas d'attaques des sièges des partis politiques. D'après elle, la seule issue qui reste pour conjurer le sort et écarter le spectre d'une guerre civile en RDC demeure la médiation menée par l'Église catholique pour arriver à un accord avant le 19 décembre. Embrayant sur ce même registre, Fred Bauma a plutôt plaidé pour l'accroissement des sanctions financières contre ceux qui sont impliqués dans les cas de malversations financières et dans la répression des manifestations pacifiques. Aucune résolution du Congrès n'a sanctionné ce débat démocratique.

A.D.

EXÉCUTION DU BUDGET 2015

Des soupçons de détournement pèsent sur Matata Ponyo

Les députés nationaux mettent notamment en exergue des cas de dépassements budgétaires situés au niveau des projets d'investissement, dans le secteur social.

Jusqu'où les députés pensent-ils aller dans leur croisade contre le Premier ministre sortant, Augustin Matata Ponyo, dont les faits de gestion tels qu'établis par le rapport de la commission économique et financière de l'Assemblée nationale avec, à la clé, des preuves de détournement et des dépassements dans l'exécution du budget 2015, ne paraissent laisser aucune large de manœuvre ? La question taraude bien des esprits à la lumière de la plénière du 30 novembre consacrée à la reddition des comptes pour l'exercice budgétaire 2015. Ledit rapport a révélé de graves soupçons de détournements et des dépassements budgétaires à charge du cabinet sortant sur fond d'irrégularités dans la réalisation de certains projets.

Les députés mettent notamment en exergue des cas de dépassements budgétaires situés au niveau des projets d'investissement, dans le secteur social. Ils ont à cet effet évoqué, entre autres, le cas de certains projets de construction d'écoles qui n'ont jamais été menés à terme alors que les fonds alloués ont été décaissés. Le député Papy Nyango du groupe parlementaire UDPS et alliés a fait mention de

l'école Pululu à Selembao au profit de laquelle le Premier ministre sortant a fait décaisser environ 5,5 millions de dollars américains alors que sur le site, il est en train d'être érigée une petite école de six salles de classe encore en état de fondation. Alors que certains élus ont plaidé pour des poursuites judiciaires à l'encontre du Premier ministre sortant et certains membres de son gouvernement, ceux de la majorité par contre jugent sans objet l'incrimination de l'ex-Premier ministre estimant qu'il avait bien géré les fonds publics comme en témoigne le satisfecit que le chef de l'État lui a exprimé lors de son récent discours devant le Congrès.

Alain Diasso

MINES

Les exploitants se fixent un rendez-vous en juin prochain

Lubumbashi, la capitale de la riche province du Haut-Katanga, abritera du 23 au 24 juin 2017 la Semaine minière de la République démocratique du Congo. Cet important rassemblement se tiendra à un moment très difficile pour le secteur minier du pays à cause de la chute des cours des produits de base et des effets néfastes sur la stabilité du cadre macro-économique.

Le site choisi pour l'exposition et la conférence est l'hôtel Pullman Lubumbashi Grand Karavia. Le programme prévoit d'abord une pré-conférence et une visite de site le 22 juin. En chiffres, cet événement se tiendra pendant deux jours et 1500 m² seront aménagés pour l'exposition intérieure et en plein air. Par ailleurs,

les échanges seront très riches. Il y aura une journée dédiée aux PDG d'entreprises minières qui se retrouveront en table ronde pour faire le point sur le secteur. Au-delà, les participants pourront prendre une part active aux ateliers techniques, à la présentation des dernières technologies, aux séances de démonstration des produits et équipements. Enfin, il y a aussi la zone agricole, la zone des solutions et technologies ainsi que la visite de site. Traditionnellement, la Semaine minière réunit les acteurs évoluant dans l'équipement minier, la construction, l'énergie, l'industrie et l'agriculture. Déjà les opérateurs intéressés ont commencé à réserver des espaces d'exposition. Cet événement annuel a pris une grande ampleur en RDC, voire dans la région. Comme pour les éditions passées, l'on annonce la participation

des acteurs-clés du secteur minier en Afrique. En fait, l'idée est de faire de la Semaine minière de la RDC une plate-forme unique pour un public bien ciblé qui pourra avoir accès aux informations de première main sur le secteur minier et le marché. Le cadre se prête à la présentation de tous les produits et technologies innovants.

Dans un contexte très difficile pour le secteur minier, la rencontre de juin prochain vient restaurer la confiance en l'avenir. D'où l'intérêt qui sera porté certainement sur les modèles de réussite dans les domaines de l'exploration et de l'extraction minière. D'autres domaines susciteront l'attention des participants comme la gouvernance et les technologies. Un appel sérieux est lancé aux miniers de partager leurs derniers projets et réussites en RDC et en Afrique.

Laurent Essolomwa

DIPLOMATIE

La CEEAC soutient l'accord politique issu du dialogue

L'Organisation demande aux forces politiques et sociales qui ne l'ont pas encore fait d'adhérer à l'accord politique du 18 octobre 2016 en vue de renforcer la cohésion sociale et l'organisation des élections démocratiques apaisées.

La situation politique et sécuritaire en République démocratique du Congo a été examinée dernièrement par les États membres de la Communauté économique des États d'Afrique centrale (CEEAC) réunis, le 30 novembre, au Gabon dans le cadre d'une conférence de routine de leur organisation axée, cette fois-ci, sur la lutte contre le terrorisme et pour l'avènement d'une paix durable en Afrique centrale. Le président de la République, Joseph Kabila Kabange, s'est fait représenter à cette rencontre par le ministre des Affaires étrangères, Raymond Tshibanda. Après avoir passé en revue le cas de la RDC avec ses défis politiques et sécuritaires, la conférence a recommandé à toutes les parties prenantes au processus électoral dans ce pays d'adhérer à l'accord politique issu du dialogue.

C'est sans nul doute, d'après les participants à cette conférence, la voie obligée susceptible de résoudre l'impasse politique qui gangrène le pays actuellement. « *La conférence a demandé aux forces politiques et sociales qui ne l'ont pas encore fait d'adhérer à l'accord politique du 18 octobre 2016 en vue de renforcer la cohésion sociale et l'organisation des élections démocratiques apaisées* », peut-on lire dans le communiqué final ayant sanctionné ces assises. Une façon pour la CEEAC de donner son quitus à ce compromis politique qui prévoit le report de l'élection présidentielle qui devait

avoir lieu fin 2016 en avril 2018.

Tout en se félicitant de la conclusion dudit accord politique et la nomination d'un Premier ministre issu de l'opposition « *appelé à constituer un gouvernement d'union nationale chargé principalement de l'organisation des élections* », la CEEAC a, par ailleurs, salué « *les progrès réalisés sur la situation sécuritaire globale à l'est de la RDC* ». Sur ce chapitre, la conférence a félicité les autorités congolaises pour la poursuite de la traque contre le groupe terroriste ougandais de Forces démocratiques alliées, responsable d'actes d'assassinats contre des populations civiles dans le territoire de Beni, ainsi que pour les efforts de désarmement des FDLR et d'autres groupes armés à l'Est du pays avec l'appui de la Monusco. Outre la situation en RDC, le président gabonais Ali Bongo Ondimba (l'hôte des assises) et ses homologues du Tchad Idriss Déby Itno, du Rwanda Paul Kagame et de Centrafrique Faustin-Archange Touadéra ont également examiné les cas du Tchad et du Cameroun félicités au passage dans leurs efforts contre Boko Haram mais aussi de la Centrafrique actuellement engagée dans un processus de paix qui requiert l'adhésion des groupes armés sommés de déposer les armes et de rejoindre le processus de désarmement (DDR). La Conférence a, enfin, pris note des différentes élections organisées dans la sous-région au cours de l'année 2016 et des tensions qu'elles ont suscitées et a demandé à toutes les parties prenantes de privilégier le dialogue, la concertation et les voies de recours pacifiques.

A.D.

TSANGU

Les sportifs honorent le Dr Félix Kabange Numbi

L'initiateur de la campagne patriotique "J'aime la RDC, je soutiens le dialogue", le ministre de la santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi milite pour la paix.

Cette ambition l'a conduit dans les différentes communes de la ville de Kinshasa pour non seulement faire la restitution des grandes résolutions issues du dialogue national mais aussi inviter les jeunes kinois à être des artisans de la paix et à bannir dans leurs habitudes la violence sous toutes ses formes.

Cet appel a été suivi parce que même les jeunes, qui se regardaient autrefois en chiens de faïence tel est le cas des jeunes de Mombele dans la commune de Limete, ont fumé le calumet de la paix. Pour matérialiser cette entente entre les différentes écuries des kulunas de Mombele qui autrefois semé la terreur et la panique dans ce coin de la ville de Kinshasa, une tombola aux divers prix a été même organisée sous la bénédiction du ministre de la Santé publique. Tous ces efforts du ministre de la Santé publique visant à promouvoir la paix dans le chef de la jeunesse viennent d'être couronnés par les sportifs de la Tshangu. Ceux-ci ont remis au ministre de la santé publique une médaille et un diplôme de mérite pour la campagne de sensibilisation citoyenne et de vulgarisation des résolutions issues du dialogue politique national inclusif.

Le vice-ministre de la Justice, Mboso Kodja Mpuanga, qui a reçu ce diplôme l'a présenté



Le vice-ministre de la Justice remettant le diplôme d'honneur au ministre de la Santé publique

le 29 novembre au ministre de la Santé publique en même temps que le diplôme qui avait été octroyé au chef de l'État.

Cet acte de reconnaissance des sportifs de la Tshangu a fortement touché le Dr Félix Kabange Numbi qui les a remerciés en ces termes : « *Je ne m'attendais pas à cette surprise. Comme vous le savez, nous avons œuvré là pour la sensibilisation de la population à la paix. Aujourd'hui, les jeunes qui veulent faire leur compétition dans la paix ont salué cette campagne. Sincèrement, je suis plus que touché. Je promets d'être toujours aux cotés de sportifs...* ».

Pour rappel, la campagne de vulgarisation des résolutions issues du dialogue politique va se poursuivre sur toute l'étendue de la RDC. L'objectif étant d'expliquer à la population congolaise le sens de la paix et les valeurs qui sont contenues dans l'accord issu du dialogue national.

Aline Nzuzi

JOURNÉE MONDIALE SIDA 2016

Lancement des activités commémoratives

La cérémonie a été présidée le 1er décembre par la ministre des Affaires sociales et Actions Humanitaires sortante, Adèle Degbalase Kanda, dans la salle de conférence du Programme national multisectoriel de lutte contre le sida (PNMLS).

Dans son allocution prononcée à l'occasion de cette journée, Adele Degbalase a lancé un appel à tout le monde pour s'impliquer dans la lutte contre le sida. « Le sida est une affaire des tous et que tout le monde est appelé à s'impliquer dans sa lutte. Le chef de l'État, Joseph Kabila Kabange, est déterminé pour bouter hors du territoire national le sida », a-t-elle martelé.

Tout en reconnaissant des efforts qui sont fournis par le PNMLS pour mettre fin à cette pandémie, efforts ayant abouti à la baisse sensible du taux de prévalence du sida en RDC, la ministre des Affaires sociales et Actions humanitaires a toutefois insisté que cela ne doit pas être un motif de satisfaction. Il faut plutôt redoubler les efforts pour atteindre des objectifs mondiaux dans la lutte contre cette pandémie fixés en 2030. « Il ne faut pas croiser les bras. Au contraire, il faut multiplier les efforts pour mettre un stop au sida », a-t-elle exhorté.

Peu avant la ministre des Affaires sociales, le secrétaire exécutif du PNMLS, Dr Liévin Kapend, a rappelé que c'est depuis le 1er janvier 1988 que la commémoration de la Journée mondiale de la lutte contre le sida maintient en éveil le monde entier. Beaucoup d'efforts, a-t-il dit, ont été fournis. Ce qui a permis des avancées significatives dans la riposte contre l'infection à VIH. Pour vaincre cette maladie, le Dr Kapend insiste sur la prévention. « La prévention reste un

élément indispensable pour barrer la route à des nouvelles infections. Pour la RDC, où les adolescents, les jeunes, les personnes vulnérables sont touchées de façon disproportionnée, il faut un élan nouveau, redynamiser la prévention, une approche complexe, multidisciplinaire qui tient compte des facteurs culturels et structurels en mobilisant des ressources et nos capacités », a-t-il poursuivi.

Il a plaidé pour l'intensification du partenariat entre les différents intervenants dans la lutte contre cette pandémie. C'est de cette façon, a-t-il soutenu, que nous allons accélérer notre combat. Le Dr Kapend a, par ailleurs, invité la population d'être rassurée du travail en cours, notamment des services contre la discrimination dans le domaine des droits humains, du souci permanent du secteur des transports et communications d'éviter l'infection à VIH-sida, des stratégies mises en place des organisations communautaires, des artistes, des médias pour contribuer à l'amélioration de l'accès aux services de préventions des personnes souvent marginalisées.

Tout en saluant les progrès réalisés ces dernières années dans la lutte contre le sida, le représentant de l'Onusida, Marc Sabin, a souligné que son organisme reste solidaire aux personnes vivant avec le VIH et a une pensée pieuse aux milliers de personnes décédées des suites de maladies liées au VIH depuis que cette pandémie a été déclarée. Il a rappelé que le monde entier s'est engagé à en finir avec la maladie du sida d'ici 2030 dans le cadre des objectifs du développement durable. C'est ainsi que plusieurs pays sont en train d'intensifier leurs interventions pour atteindre ces objectifs.

Aline nzuzi

PRIX MONGO SISÉ

Cassy Manzanza l'emporte pour la seconde fois

Déjà lauréat de l'édition précédente du concours de BD organisé lors de la Fête du livre de Kinshasa, l'artiste plasticien graphiste a reçu une somme de 500\$, un abonnement d'une année à la médiathèque de la Halle de la Gombe et un lot de livres.

Sa recette miracle après deux victoires consécutives, confie-t-il aux Dépêches de Brazzaville, c'est de « juste avoir assez d'imagination de sorte à concevoir une belle histoire qui peut captiver tout le monde ». Inspiré du thème « Le roman noir et la société africaine », les six planches de Cassy Manzanza portaient sur les aventures d'un détective privé nommé Landani. La Halle de la Gombe avait inscrit une bonne vingtaine de candidatures. Le jury composé de Dan Bomboko (directeur des Éditions Elondja), Jean-Philippe Stassen (auteur belge de BD), Malaurie Carras (coordinatrice culturelle IFK) et Benjamin Kuyena (enseignant à l'Académie des beaux-arts) s'est prononcé après avoir évalué les travaux présentés par chacun des candidats. Au bout du compte, il a jeté son dévolu sur le graphiste susmentionné. Premier sur la marche du podium, Cassy Manzanza Bila-Mobe a devancé Yann Kumbozi et Thor Joseph Ngoy. D'aucuns auraient souhaité que la palme soit accordée à un autre dessinateur que le lauréat qui venait ainsi de remporter de manière consécutive le Prix Mongo Sisé. Pour Dan Bomboko, c'était mal penser que de songer à agir de la sorte. « Cassy a réalisé le meilleur score à chaque fois. Il n'y avait pas de raison pour qu'il ne soit pas primé, il ne l'a pas démerité. Du reste, le règlement du jeu concours ne dit nulle part qu'un candidat ne peut pas se représenter deux fois même après avoir gagné. Cassy a produit les meilleures planches et ce n'est que justice que le Prix Mongo Sisé lui revienne encore cette fois », a-t-il expliqué aux Dépêches de Brazzaville.



Cassy Manzanza entouré de Thor et Yann lors de leur sacre le 27 novembre

Lancé plus d'un mois avant la remise du prix, soit le 13 octobre, le concours de BD était ouvert à tout dessinateur kinois sans aucune restriction d'âge. La seule exigence était de produire entre quatre et six planches en veillant à se conformer au thème de la 4e Fête du livre de Kinshasa, à savoir « Le roman noir et la société africaine ». Le 17 novembre constituait le premier délai de réception des candidatures. Il avait finalement été repoussé au 23 novembre à une semaine près de la date butoir de sorte à permettre au plus grand nombre de participer au concours. Cette décision de l'IFK avait porté ses fruits.

La participation timide au début s'est accrue les derniers jours, elle avait carrément galopé jusqu'à atteindre une vingtaine.

Nioni Masela

SANTÉ

Trente millions de personnes sous traitement antirétroviral d'ici 2030

Dans la lutte contre le sida, l'humanité s'est engagée dans la droite ligne des objectifs 90%, c'est-à-dire 90% de personnes doivent connaître leur statut sérologique, 90% de personnes doivent être sous traitement antirétroviral et enfin 90% de personnes doivent avoir une charge virale indétectable. D'ici 2030 ces objectifs doivent être atteints.

Dans son message à l'occasion de la journée inaugurale du sida célébrée le 1er décembre de chaque année, le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon affirme que le monde peut accélérer la réalisation de l'objectif consistant à avoir trente millions de personnes sous traitement des antirétroviraux d'ici 2030. Ban Ki-moon, cité par l'Agence congolaise de presse, reconnaît que les progrès sont manifestes dans la lutte contre cette pandémie. Cependant, a-t-il fait remarquer, les acquis restent fragiles. Les jeunes femmes, a-t-il indiqué, sont particulièrement vulnérables dans les pays à forte prévalence du VIH, notamment en Afrique subsaharienne.

Les groupes à risque continuent d'être touchés par le VIH de manière disproportionnée. Et les nouveaux cas d'infection se multiplient parmi les consommateurs de drogues injectables et chez les homosexuels. Aucun continent n'est épargné par le sida. Selon le secrétaire général de l'ONU, cette pandémie gagne de l'ampleur en Europe de l'Est et en Asie centrale, « sous l'effet de la stigmatisation, de la discrimination et des lois répressives ». Le programme de développement durable à l'horizon 2030 a été adopté avec la volonté de ne pas faire des laissés-pour-compte. Dans aucun domaine ce principe ne revêt autant d'importance que dans la lutte contre le sida. C'est en aidant les personnes jeunes, vulnérables et marginalisées qu'on enrayera la progression de l'épidémie. Ban Ki-moon a lancé un appel à tout le monde à renouveler l'engagement dans la lutte contre le sida : « À l'heure où mon mandat de secrétaire général touche à sa fin, je lance cet appel vibrant à tous : renouvelons notre engagement de réaliser ensemble notre vision d'un monde sans sida ».

A.Nz.

L'autodépistage du VIH, une nouvelle stratégie de connaître l'état sérologique

L'humanité célèbre chaque 1er décembre la journée mondiale de lutte contre le sida. Pour cette 28e édition, l'accent est mis sur la prévention de la maladie. D'où le thème international « Levons la main pour la prévention du VIH », tandis que le thème national est « Tous ensemble accélérons notre riposte contre le VIH pour mettre fin à l'épidémie du sida d'ici 2030 ».

Pour la 28e édition, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) vient de publier, dans un communiqué de presse, de nouvelles lignes directrices sur l'auto dépistage du VIH dans le but d'améliorer l'accès au diagnostic du VIH et son utilisation effective. Pour accélérer la lutte contre le sida, il y a des défis qui doivent être relevés, notamment le dépistage, l'accès au traitement et la prise en charge des malades. Ce qui résume les trois objectifs, à savoir 90% de personnes dans le monde doivent connaître leur statut sérologique ; 90% doivent bénéficier du traitement et 90% doivent avoir une charge virale indétectable.

Cependant, il y a des obstacles qui se dressent à la lutte contre le sida. L'OMS dans son nouveau rapport sur cette pandémie note que l'insuffisance du nombre de diagnostics du VIH dresse « un obstacle majeur à la mise en œuvre de la recommandation de l'Organisation préconisant de proposer le traitement antirétroviral à toute personne séropositive pour le VIH ». Selon cette étude, les données sur le sida ne sont pas reluisantes. Le rapport indique que plus de dix-huit millions de

séropositifs pour le VIH sont actuellement sous traitement antirétroviral et qu'un nombre équivalent ne peut toujours pas avoir accès au traitement, une majorité d'entre eux ignore leur statut vis-à-vis du VIH. Aujourd'hui, révèle la même source, 40% des personnes porteuses du VIH, soit plus de 14 millions, ne connaissent pas leur statut.

Pour la directrice générale de l'OMS, des millions de personnes ayant le VIH ne bénéficient toujours pas du traitement indispensable qui peut également empêcher de transmettre le virus à autrui. L'auto dépistage, pense-t-elle, devrait permettre à de nombreuses personnes de connaître leur statut et de savoir comment obtenir le traitement et l'accès aux services de prévention. Quant au Dr Gottfried Hirschall, directeur à l'OMS du département VIH-sida, il soutient qu'en proposant l'auto dépistage du VIH, on peut donner aux gens les moyens de connaître leur statut et aussi de prévenir leurs partenaires et de les encourager à se faire également dépister. « Cela devrait aboutir à ce que plus de personnes connaissent leur statut et puissent agir en conséquence. L'auto dépistage sera particulièrement intéressant pour ceux qui éprouvent des difficultés à accéder au dépistage dans le milieu médical et ils sont susceptibles de choisir de préférence la méthode de l'autotest », fait-il savoir.



Impliquer les jeunes dans la lutte contre le sida pour changer la situation sur le terrain

Qu'en est-il de l'autodépistage ?

Selon l'OMS, l'auto dépistage du VIH signifie que les gens peuvent utiliser la salive ou le sang d'une piqûre au doigt pour connaître leur statut en privé, dans un endroit confortable pour eux. Il donne le résultat en 20 minutes tout au plus. Il est conseillé à ceux qui ont un résultat positif d'aller faire un test de confirmation dans un dispensaire. L'auto dépistage du VIH est un moyen d'atteindre plus de personnes dont l'infection n'est pas diagnostiquée et il représente une avancée pour leur donner les moyens d'agir, poser le diagnostic à un stade plus précoce, avant qu'elles ne tombent malades, rapprocher les services de là où les gens vivent et créer la demande pour le dépistage. Tout ceci est particulièrement important pour ceux qui se heurtent à des obstacles pour accéder aux services existants.

A.Nz.

NGOYO

Les maraîchères et vendeuses de denrées alimentaires sensibilisées à l'hygiène alimentaire

La mairie de Ngoyo a organisé un séminaire de sensibilisation à l'hygiène, la salubrité et la sécurité alimentaire. Cette activité qui était destinée aux maraîchères et vendeuses de denrées alimentaires s'est déroulée, le 30 novembre, à Djéno dans la maison communautaire le « Mwanz », en présence d'Édith Yolande Ketta Mbanguyd, administrateur-maire du sixième arrondissement de Pointe-Noire.

Les aliments peuvent parfois présenter des risques sanitaires si les conditions de culture, d'élevage, de production, de vente et de conservation ne sont pas bonnes. Ayant compris tous ses détours, la mairie de Ngoyo a pensé organiser cette activité qui a non seulement permis aux maraîchères et vendeuses de denrées alimentaires d'être sensibilisées aux bonnes pratiques d'hygiène alimentaire mais également de garantir l'innocuité des aliments vendus dans les marchés.

Pendant cette activité, ces maraîchères et vendeuses ont été d'abord instruites sur l'hygiène corporelle, vestimentaire, bucco-dentaire et environnementale, avant de recevoir quelques

conseils leur permettant d'assurer la sécurité alimentaire et la salubrité des denrées alimentaires à toutes les étapes, partant de la production, de la transformation et de la distribution.

Aujourd'hui, les marchés sont devenus d'importantes sources d'approvisionnement en denrées alimentaires. Malheureusement, la plupart de temps, ils sont associés au principe de flambée de maladies. Le film projeté sur la problématique de la sécurité sanitaire des aliments, illustrant des produits vendus à même le sol, parfois à côté des immondices où mouches et puces se mêlent, a permis à ses femmes de comprendre de fond en comble l'importance de l'hygiène, la salubrité et la sécurité alimentaire.

Émues de tous ces enseignements, elles ont exprimé leur gratitude à l'endroit des organisateurs, tout en souhaitant que la formation soit pérenne afin qu'elle puisse toucher un nombre beaucoup plus large. « Nous remercions le maire de Ngoyo pour cette initiative, car la salubrité alimentaire c'est la santé. Dorénavant, nous allons appliquer ces conseils afin de garantir notre santé mais aussi celle des



Le maire de Ngoyo s'adressant aux séminaristes / crédit photo «ADIA»

consommateurs, car les microbes qui provoquent les maladies sont partout », a dit une vendeuse qui a requis l'anonymat.

Dans son mot de circonstance, l'administrateur-maire du sixième arrondissement Ngoyo a rappelé sans détour l'importance de cette activité. « Notre thématique, bonne pratique d'hygiène alimentaire dans nos ménages, a toujours constitué un évident sujet de préoccupation, ayant

vocation à être utile, non seulement pour l'expérience de vie des membres de nos familles mais aussi et surtout pour leur garantir une vie saine. Je vous demande donc de profiter de ce moment précieux pour acquiescer davantage de réflexions, car ceci va vous aider dans le rôle que vous jouez dans vos foyers et dans vos commerces », a-t-elle souligné avant de leur dire toute sa reconnaissance pour avoir ré-

pondu à son appel. Rappelons que ce séminaire s'est déroulé sur le thème « Les bonnes pratiques d'hygiène alimentaire ». Il a été animé par Herman Malanda, expert dans le domaine de la santé, l'hygiène et l'alimentation. À la fin de cette activité, ces maraîchères et ces vendeuses ont toutes reçu des prospectus sur l'hygiène alimentaire et des savons.

Hugues Prosper Mabonzo

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

Les élèves sensibilisés à la lutte contre la pandémie

Une conférence-débat de sensibilisation au VIH-sida à l'endroit des élèves a été organisée, le 1er décembre, au siège de l'arrondissement 4 Loandjili de Pointe-Noire par l'Association des jeunes chrétiens du Congo (AJCC). Fernande Marie Catherine Dekambi-Mavoungou, administrateur-maire de l'arrondissement 4 Loandjili, et plusieurs autres responsables ont pris part à l'activité.



Innocent Ngoma et Fernande Catherine Dekambi Mavoungou crédit photo «Adiac»

En tant que force d'éducation et de moralisation de la jeunesse en proie aux divers dangers dont celui de la pandémie du sida qui d'année en année décime les vies humaines dans le monde, l'AJCC a organisé une conférence-débat qui a eu pour thème «Euvrons ensemble pour libérer les générations futures ».

En présentant l'évènement, Innocent Ngoma, président de l'AJCC, a insisté sur les motivations de son association qui a voulu partager avec les élèves sur le sida dans le but de les conscientiser et de les éduquer sur les dangers que représente cette maladie pour leur avenir. Une initiative saluée par Lucien Kounga, représentant la directrice départementale de l'Éducation civique de Pointe-Noire, qui a dit que son administration soutiendra toujours les initiatives

qui visent à éradiquer les anti-valeurs et corriger les comportements déviants avant d'ajouter qu'un peuple instruit est un peuple averti et responsable. Selon Fernande Marie Catherine Dekambi-Mavoungou, « pour lutter contre cette pandémie, nous devons avoir une unité de pensée et d'action d'où l'intérêt de la présente conférence de sensibilisation au sida ». Ainsi, le Dr Michel Mankou a exposé sur la connaissance du sida et les moyens de s'en prévenir, tandis que Pierre Mayima, inspecteur de la Jeunesse, a développé le thème «Les jeunes face aux dangers des maladies». Dans un esprit participatif et d'échange, les élèves ont pris part à ce débat constructif qui, à la fin, a édifié tout le monde sur les dangers du sida dans le monde.

Hervé Brice Mampouya

VIE DES PARTIS

Le Cosuc installe ses instances départementales

La mise en place des instances de la Fédération de Pointe-Noire-Kouilou du Conseil supérieur du centre (Cosuc) a eu lieu le 30 novembre en présence de Digne Elvis Tsalissan Okombi, coordonnateur général de la dite plate-forme, des membres et des militants.

Le Cosuc est une plate-forme créée pour redonner les lettres de noblesse à l'espace centriste congolais. Après l'assemblée générale constitutive et la session inaugurale, Le Cosuc s'est doté d'un plan d'action dont la mise en application a débuté par les départements de Pointe-Noire et du Kouilou. Au sortir de la réunion tenue les 28 et 29 novembre, les différents responsables des fédérations des partis membres du Cosuc ont mis en place un bureau de dix membres dirigé par Félicien Tchicaya, le coordonnateur interdépartemental et une commission de contrôle et d'évaluation de cinq membres placée sous la férule de Faustin Koumba. « Nous sommes fiers et heureux, conscients de nos responsabilités et nous ferons tout pour être à la hauteur de notre mission pour que nous soyons aussi premiers. Le désir des militants et responsables ici présents est de restaurer l'idéal centriste et nous sommes convaincus qu'ils ne ménageront aucun effort pour mettre leurs compétences et leur savoir faire en vue de la mise en œuvre d'un centre qui gagne à Pointe-Noire et au Kouilou », a déclaré Félicien Tchicaya.

En félicitant les membres de la coordination interdépartementale, le coordonnateur général du Cosuc a dit en guise d'exhortation « être centriste, c'est un



Digne Elvis Tsalissan Okombi félicitant les membres du Cosuc Pointe-Noire-Kouilou / crédit photo «Adiac»

comportement, c'est un idéal, c'est une manière de faire et d'agir qui est à l'opposé de ce que nous voyons au sein de la classe politique. Nous avons des valeurs et c'est autour de ces valeurs que vous devez vous mobiliser pour les promouvoir. Faire la promotion des valeurs du centre, c'est faire la promotion de l'excellence, dire non à la médiocrité. Nous ne sommes pas d'accord avec cette société qui met au devant de la scène les plus médiocres et que ceux qui ont un mérite n'ont que leurs yeux pour pleurer ». Et d'ajouter : «Nous allons faire la promotion de la loyauté dans l'action afin d'insuffler un nouveau dynamisme non seulement dans l'espace centriste mais aussi dans notre société ». Le Cosuc est composé de cinq groupements politiques, soit dix-huit partis politiques, et il compte six conseillers locaux.

Hervé Brice Mampouya

MOTS FLÉCHÉS N°129

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

SUDOKU N°129

NET-TOYAGE DU MOTEUR	PAS ENCORE CADETS	POILUE	ESTIMA LE POIDS	RÉACTIVÉES	IL FINIT SOUVENT EN BOÎTE	ELLE PERMET DE TENIR UN PANIER
VOLTE-FACE	VOITURE À CHEVAL	RAVAUDÉ	DIX CENTAINES	OTAN DES ANGLAIS	HECTARE	PETITE LETTRE GRECQUE
VOIE D'EAU	BUTIN D'ABEILLE	ERBIUM	ANCIENT SERVICE FÉODAL	ELLE EST PARFOIS PÉTILLANTE	DÉTÉRIORATION	AMPLIFIÉE
MAGOUILLES	GRATTER FORT	SIGLE POUR DES TRAVAUX FORCÉS	DEUXIÈME REGARD	PAS À MOI	QUALITÉS ARTISTIQUES	
NOUÉE	EXPOSITION AU MARCHÉ	LONGUE PÉRIODE	COMPOSITION DE PLÂTRE	ARME AVEC CORDE		
PARFUMS NATURELS	LA GRANDE ÉCOLE	APLANI	ÉCRIVAIN ITALIEN	VIEUX INDIENS DE L'UTAH		
VIN BLANC ET CASSIS	VENUE AU MONDE	ENTRÉE DU BOIS	POUSSER AU FOND	PRIVÉ DE RÉACTION		
BOSSA DUR	GRAND PENSEUR GREC	PANARD	SA PRUNE DONNE UN EXCELLENT PRUNEAU	BÊTE MYOPE		
VIEUX DYNAMISME	ORNER D'EFFETS	ENVELOPPE DE ROUE	COUPE POUR NOAH	ACCES-TOIRE DE GOLF		
FLAN BRETON	VASTE CONTINENT	PLAN DE CATASTROPHE	PARTIE DU YEN	EUT EN TÊTE		
OFFICIER DU SULTAN	AVANT PATRES	TRAVAUX PRATIQUES	RAPPORT DANS LE CERCLE	SAINT EN BIGORRE		
FEMME DE TAILLE	COUVERTE, MAIS PLUTÔT REFROIDIE					
ORGANE D'ABEILLE						

>FACILE

5			1	9			7	
9	1	7			4			
		6			3			
8		3	6	1		5	9	
			8		5			
1		5		2	9	8	7	
			5			9		
			9			6	4	3
	9			8	2			5

>MOYEN

7					9			
	8					3	9	
6	4		1		2		8	
9	1	2		8			7	
			3	1	4			
	6			9		1	5	8
	5		9		8		1	2
1	2						9	
			4					7

>DIFFICILE

3				5	7	9		
	5					1		
			8	6			5	7
	9	5	3		2			4
	6						7	
8			6		5	2	9	
5	3			1	6			
		6						3
		2	5	8				6

MOTS CROISÉS N°129

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

>HORIZONTALEMENT

1. Se montrer sous son plus beau jour. - 2. Étend par traction. Cours de Compiègne. - 3. Moyen de transport. Premiers repas. - 4. Patrie de Zénon. Possessif. En matière de. - 5. Pascal au labo. Il peut sentir la poudre. - 6. Elle fume en arrivant au salon. Métal abrégé. - 7. Interjection. Combiner avec un corps aux vapeurs violettes. - 8. Elles ne se trouvent pas sur le modèle de base. Scandium. - 9. Submergent de travail. Sortie pour faire la vie. - 10. Qui ne laissent pas les hommes insensibles.

>VERTICALEMENT

A. Parties du monde. - B. Montrai avec ostentation. Écrivain américain. - C. Un mot pour le roi. Etoffe de soie douce. - D. Praséodyme. Qui n'en croient pas leurs yeux. - E. À remettre. Révolution. Elle aimerait avoir la paix. - F. Elle est souvent amoureuse. - G. Couchai sur des feuilles. Chatterie pour chien. - H. Ville de la Clairette. Maître à penser. Phase lunaire. - I. Orateur grec. Touchée dans ses intérêts. - J. Ce dont on a besoin.

MOTS À MOTS N°129

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de cinq et quatre lettres proposés, composez un troisième mot de neuf lettres.

- ① C E N S E + E X I T = E _ _ _ _ _ E
- ② R A C E R + S E N S = E _ _ _ _ _ R
- ③ P E R I R + R A T A = R _ _ _ _ _ R

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°128

H	E	G	P	L	B							
S	O	N	N	E	E	E	C	I	M	E	E	
M	O	T	O	R	I	S	A	T	I	O	N	
M	I	N	E	R	A	L	O	G	I	S	T	E
N	E	T	N	L	E	G	A	I	E			
D	I	S	E	R	T	C	O	I	T	E		
D	M	S	E	C	T	E	N	P				
A	E	R	E	E	C	I	U	R	I			
U	N	T	E	L	A	S	I	L	E			
V	A	S	T	E	A	S	S	E	N	E	R	
L	T	R	A	T	E	E	C	O	R			
D	E	R	A	N	G	E	R	F	A	N	A	
R	E	N	I	E	G	R	O	G	I			
B	T	S	T	E	T	E	R	E	E	L		
E	D	E	O	N	C	E	P	L				
A	R	R	O	S	A	I	T	S	O	I	E	

SUDOKU N°128

6	7	9	5	2	8	1	3	4
2	4	8	1	3	9	5	7	6
1	3	5	6	4	7	8	2	9
7	2	4	8	5	6	9	1	3
9	5	3	4	7	1	6	8	2
8	6	1	3	9	2	4	5	7
3	9	6	7	8	5	2	4	1
5	1	7	2	6	4	3	9	8
4	8	2	9	1	3	7	6	5

8	9	5	1	4	2	7	6	3
3	1	6	7	9	5	2	4	8
4	7	2	3	8	6	1	9	5
5	3	4	8	1	7	6	2	9
9	8	7	2	6	4	3	5	1
6	2	1	5	3	9	8	7	4
2	6	8	9	5	1	4	3	7
1	4	9	6	7	3	5	8	2
7	5	3	4	2	8	9	1	6

MOTS CROISÉS N°128

T	R	O	M	P	E	R	I	E	S
R	E	L	U	I	S	A	N	T	E
A	L	I	S	O	L	D	E	R	
C	I	V	E	T	E	U	R		
T	R	E	M	A	S	I	D	E	
A	E	R	E	U	F	R	E		
T	A	T	T	E	L	E	E	S	
I	N	I	T	I	E	E	P		
O	B	E	R	E	T	U	A	S	
N	S	E	N	E	S	T	R	E	

5	8	9	2	7	4	6	1	3
1	4	3	6	5	9	2	7	8
2	7	6	3	1	8	9	5	4
6	1	4	9	2	5	8	3	7
9	2	7	4	8	3	5	6	1
8	3	5	7	6	1	4	9	2
3	6	8	5	4	7	1	2	9
4	9	2	1	3	6	7	8	5
7	5	1	8	9	2	3	4	6

MOTS À MOTS N°128

1/ PARAMÈTRE 2/ COURSIÈRE 3/ RENFORCER.

CAN DE HANDBALL LUANDA 2016

Victoire à l'arrachée des Tunisiennes sur les Congolaises

Vainqueurs face à l'Algérie lors de leur première sortie, les Diables rouges n'ont pas pu enchaîner le 30 novembre face aux Tunisiennes, tenantes du titre. Les Congolaises s'inclinent au finish 25-26.

Congolaises et Tunisiennes luttaient après deux journées, pour la première place du groupe B.

du 1er décembre face à l'Algérie. En face, les Congolaises auront des regrets à nourrir. Elles ont tout donné pour contester la suprématie tunisienne. Mais la balle de match manquée dans les ultimes secondes du match, a brisé leur rêve d'arracher au moins le match nul. La chance n'était pas de leur côté, pouvait-on dire.

Au terme de la première partie,

dent leur première défaite mais leur avenir dans ce tournoi n'est pas en danger. Une victoire le 2 décembre face à la Guinée, leur permettra d'améliorer leur classement et disputer les quarts de finale avec un avantage psychologique conséquent. La Guinée, rappelons-le, a battu l'Algérie (24-17). Elle se relance donc après sa défaite (22-34) face à la Tunisie.



Les congolaises lors de leur première sortie/credit photo CAHB.JPG

Au terme d'une rencontre âprement disputée, c'est la Tunisie qui a tiré son épingle de jeu, grâce à ses deux victoires (respectivement contre la Guinée et le Congo), en attendant son match

les Diables rouges avaient un retard de trois buts à remonter (13-16). A la reprise, elles ont réussi à élever leur niveau de jeu sans pourtant surmonter cet écart d'un but. Les Congolaises concè-

Dans le groupe A, l'Angola est irrésistible. Les Palancas Negras ont respectivement dominé la Côte d'Ivoire (37-18), le Sénégal (31-18) et le Cameroun (30-14).

James Golden Eloué

CAN FÉMININE/ CAMEROUN-NIGERIA

Revanche ou confirmation ?

La finale de la Coupe d'Afrique des nations de football féminin opposera ce samedi, les deux sélections qui se connaissent bien : le Cameroun et le Nigeria.

Les Camerounaises ont éliminé en demi-finales les Ghanéennes sur un score étriqué d'un but à zéro, grâce à une réalisation de Raïssa Feudjio à la 72^e minute. Les Nigériennes ont eu raison de l'Afrique du sud sur ce score identique. Ugochi Desire Opazanozie a inscrit l'unique but à la 53^e minute. Camerounaises et Nigériennes vont se croiser le 3 décembre pour la quatrième fois en finale.

Mais chaque fois, le Nigeria a toujours eu raison. En 1991, le Nigeria avait battu le Cameroun en aller (2-0) et (4-0) au retour. En 2004 en Afrique du Sud, les Lionnes indomptables s'inclinaient face aux Super Falconnes (5-0) puis lors de la dernière édition de la CAN en Namibie, les Nigériennes ont confirmé devant les Camerounaises (2-0) soit un jour après le match pour la troisième place entre le Ghana et l'Afrique du sud. La CAN féminine de football qui se dispute au Cameroun s'achève le 3 décembre par le match opposant les Camerounaises aux Nigériennes. C'était également l'affiche de la finale de la dernière édition en Namibie. Cette fois-ci, c'est la meilleure défense avec zéro but encaissé qui joue contre la meilleure attaque. Depuis le début du tournoi le 19 novembre, les Lionnes présentent un bilan flatteur (quatre victoires en autant de matches avec aucun but encaissé). Le Cameroun a respectivement battu l'Égypte (2-0), l'Afrique du sud (1-0) et le Zimbabwe (2-0) puis le Ghana en demi-finale (1-0). Les Lionnes disputeront la finale chez elles.

Le Nigeria, son adversaire, a été accroché par le Ghana (1-1). Il possède toutefois la meilleure attaque du tournoi avec 12 buts marqués contre 1 encaissé. Notons que le Cameroun court après sa première consécration chez les dames face au Nigeria, neuf fois champion d'Afrique notamment deux sous l'ancienne formule (1991 et 1995) et sept sous la nouvelle formule (1998, 2000, 2002, 2004, 2006, 2010 et 2014). Le vendredi se disputera le match pour la troisième place entre le Ghana et l'Afrique du sud.

J.G.E.

BRIN D'HISTOIRE

Regard sur les cinquante dernières années 1965-2015

2000 (47) suite du numéro précédent

En cette année 2000, à l'occasion du quarantième anniversaire de l'Indépendance du Congo, la stèle en mémoire des victimes de la guerre du 5 juin est dévoilée au public. C'est une œuvre de Bernard Mouanga Nkodia. Cet artiste talentueux est né le 27 juin 1944 à Brazzaville. De 1959 à 1963, il est admis à l'école Saint-Luc de Léopoldville (Kinshasa), où il se familiarise aux rudiments de l'art contemporain. En 1964, après le rapatriement des Brazzavillois, il décide de s'installer dans la capitale congolaise où il monte une première exposition en 1965.

Après un passage à Mossendjo, en qualité d'enseignant de sculpture incrustée dans les meubles, il est découvert en 1976 par Pierre Hunt, ambassadeur de France au Congo, qui lui octroie, la même année, une bourse d'études spécialisées en France. Il y contribue à la réalisation de grandes œuvres, aux côtés d'autres talents célèbres comme Pierre Honorat et Jean Mariani. Avec ces artistes il décore l'église des Jésuites. Il profite de son séjour en France pour monter des expositions à Nice et à Monte-Carlo. Il rentre au pays en 1982. Il ouvre un grand atelier à Mbouono, dans la banlieue Sud de Brazzaville. Il est décédé, cette année 2016, dans un quasi anonymat, comme beaucoup d'autres artistes.

Tracer une voie pour l'humanité en ce début du nouveau millénaire, tel est l'objectif de plus de 156 chefs d'Etats et de gouvernement ou leurs représentants, réunis à New-York du 6 au 7 septembre 2000. Denis Sassou N'Guesso prend part à ce qui peut être considéré comme le plus grand rassem-

blement de dirigeants que le monde n'ait jamais connu. La recherche des moyens permettant de mettre fin à la pauvreté dans le monde constitue la préoccupation principale de Kofi Annan, secrétaire général des Nations unies qui demandaient aux dirigeants du monde d'atteindre un certain nombre d'objectifs dans une quinzaine d'années, soit en 2015. Les Objectifs du Millénaire recouvrent les grands enjeux humanitaires. Ils sont repartis en quelques domaines :

- Réduire l'extrême pauvreté et la faim
- Assurer l'éducation primaire pour tous
- Promouvoir l'égalité et l'autonomisation des femmes
- Réduire la mortalité infantile
- Améliorer la santé maternelle
- Assurer un environnement humain durable
- Mettre en place un partenariat mondial pour le développement.

Pendant que le monde est préoccupé par les questions de développement, le Congo se complait dans la recherche extatique d'un dialogue de plus. Nous avons déjà perdu trop de temps dans ces batailles incongrues de positionnement. Il est plus que temps que l'Etat exerce pleinement ses pouvoirs régaliens pour mettre hors d'état de nuire un dangereux individu qui a tout eu de la République et qui, sans scrupule, se rebelle.

Le général Benoît Moundele Ngollo publie son troisième livre, les deux premiers, noyés dans le flot d'une actualité exubérante, n'ont pas été évoqués ici. Sauces piquantes servies chaudes, dans la rhétorique laudatrice de feu Letembet Ambily,

« est d'un style flamboyant et plein de profondeur philosophique ». Il fait de l'auteur « un écrivain émérite portant, désormais, le diadème réservé aux chevaliers de la plume ».

À l'heure des superlatifs, il faut rendre hommage à l'orchestre Extra-Musica, désigné meilleur groupe africain, le samedi 18 novembre 2000 à Sun City, en Afrique du Sud. Quelques jours avant ce sacre, Lekoli Universel, groupe tradi-moderne de l'arrondissement remportait la 1^{ère} édition du challenge Paul Kamba.

Brin d'histoire, à chaque livraison, égrène son chaquet de morts illustres ou non. Au début de l'année 2000, le Congo perdait Patrice Bakoumassé, victime collatérale de la folie meurtrière de Ntoumi du 18 décembre 1998, qui l'a poussé, après plus d'une centaine de kilomètres à pied, dans le Bas-Congo, pour se mettre à l'abri. Il est mort à l'hôpital Nsundi-Lutété, en République démocratique du Congo, le 21 janvier 2000. Dans ces conditions, parler de dialogue avec Ntoumi est d'un cynisme et d'une inconscience abjects. Dans le registre des décès, il faut signaler la disparition de Jacqueline Mamoni, membre du Conseil national de transition. Bikindou-Milandou, maître-assistant à l'Université Marien- Ngouabi décède lundi 28 août à Pointe-Noire. Il était né le 4 avril 1949 à Mvouti. Il signait, Argus, dans la Semaine Africaine, où il a collaboré depuis les années 82, à son retour de Bordeaux, dans laquelle, Prince Mayélélé de Radio-Congo, est décédé, quelques jours plus tôt, le 2 août 2000. Ainsi va la vie au Congo.

Mfumu